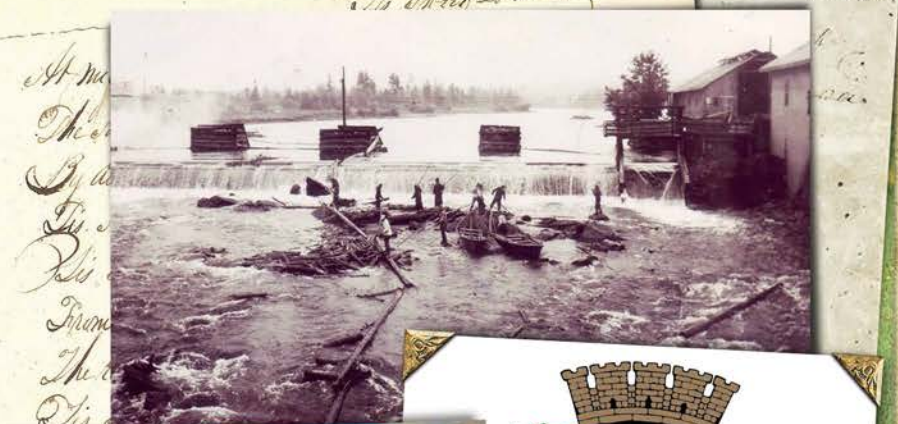




L'Entraide généalogique



- 04 La colonisation de Franceville (2^e partie)
- 09 Inventaires et ventes à la criée des biens de Jean Nicollet
- 15 Lac-Mégantic et sa mairesse
- 17 Ma rencontre avec Colette Roy-Laroche et sa généalogie
- 21 Lignée directe de Roméo Lafleur
- 22 Facebook et la généalogie
- 26 Les trucs à Pierre
À la recherche de nos Acadiens

Weddington Oct 4 1839

Une invitation de La Fondation des Amis de la Généalogie et
de La Société de généalogie des Cantons de l'Est inc.



BRUNCH DE NOËL

DE LA SGCE



Une fois de plus cette année, vous êtes invités au **Brunch de Noël** de **La Société de Généalogie des Cantons de l'Est** qui se tiendra le dimanche 1^{er} décembre 2013 à 10h (service à 11h).

L'invitation s'adresse à tous les membres, leurs parents et amis (es) et plus spécialement aux **associations de familles**.

NOMBREUX PRIX DE PRÉSENCE !

PRIX : 20\$ / personne (taxes et service inclus)

DATE : Dimanche 1^{er} décembre 2013 - 10h (service 11h)

LIEU : Hotellerie Le Boulevard • 4201 boul. Bertrand-Fabi,
Sherbrooke (face au Cinéma Galaxy)

INFOS:

819 821-5414

Pour réserver votre billet, faire votre chèque
avant le 15 novembre au nom de :

La Fondation A.G. • 275 rue Dufferin • Sherbrooke, QC. • J1H 4M5



LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST INC.

Société sans but lucratif, fondée à Sherbrooke le 12 novembre 1968
Sa devise : Aux sources ancestrales par l'entraide fraternelle
La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie

Adresse : 275, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec) Canada J1H 4M5
Tél. : (819) 821-5414 • Site internet : <http://www.sgce.qc.ca>
Courriel : sgce@abacom.com

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2013

Président : Jacques GAGNON #1983
Vice-président : Jean T. TURCOTTE #3315
Secrétaire : Manon GAGNÉ #3054
Trésorier : Denis MORIN #3996
Administrateurs : Denis BEAULIEU #3513
Serge BLAIS #257
Pierre CONNOLLY g.é. #2785
Paul DESFOSSÉS #3486
Bertrand LAPOINTE #3985
André TESSIER #3315

RESPONSABLES DES COMITÉS

Achats : Denis MORIN #3996
Assistance aux chercheurs : André TESSIER #3315
Bibliothèque : Bertrand LAPOINTE #3985
Informatique : Pierre CONNOLLY g.é. #2785
Publication : Pierre CONNOLLY g.é. #2785
Publicité : Paul DESFOSSÉS #3486
Revue L'Entraide : Denis BEAULIEU #3513
Fondation Amis de la généalogie : Serge BLAIS #257
Fédération québécoise des sociétés de généalogie : Jean T. TURCOTTE #3315

MEMBRES GOUVERNEURS

Présidence

† Marcel LANDRY #3 1968-1970
Thérèse PÉPIN #27 1970-1972
† Guy BRETON #80 1972-1976
Gérald TÉTREAULT #243 1976-1978
† Adrien GAGNON #182 1978-1983
† Sauveur TALBOT #337 1983-1988
Micheline GILBERT #1049 1988-1991
Gisèle LANGLOIS-MARTEL #137 1991-1992
Réjean ROY, g.r.a. #554 1992-1997
Guy LÉTOURNEAU #2475 1997-1999
Michel THIBAUT #356 2000-2005
Ginette ARGUIN #1956 2005-2006
2006-2010

MEMBRES ÉMÉRITES

Micheline GILBERT #1049
Gisèle LANGLOIS-MARTEL #137
Renée ARSENAULT-DELISLE #1098
Réjean ROY, g.r.a. #554
Louise BÉLANGER #2384
Alphonse PELLETIER #432
Roger GAUDREAU #309
Ginette ARGUIN #1956

DONS À LA FONDATION POUR LA SOCIÉTÉ

La Fondation des Amis de la Généalogie peut émettre des reçus aux fins d'impôt, ce qui permet de participer facilement au développement de notre Société de Généalogie. Un moyen facile de contribuer est par le paiement unique ou par les retenues à la source, lors de la Campagne de financement de Centraide en milieu de travail, en désignant La Fondation A.G. comme organisme bénéficiaire de vos dons. Vous n'avez alors qu'à spécifier, sur le formulaire de Centraide, le numéro d'enregistrement de la Fondation A.G. soit le 118920453RR0001.

Merci de votre contribution.

L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Éditeur

La Société de généalogie des Cantons de l'Est inc.

Collaborateurs

Lisette NORMAND-RIVARD #2902
Claude LEVEILLÉ #3116
Aurèle BRÛLÉ #3162
Réjean ROY, g.r.a. #554
Jacques GAGNON #1983
Paul DESFOSSÉS #3487

Conception graphique / mise en pages

Geneviève Patoiné • Graphiste,
East Angus

Impression

Marquis Métrolitho
4137, boulevard de Portland
Sherbrooke, Qc J1L 2Z1

Tirage

600 exemplaires • 4 fois par année
Imprimé au Canada

Abonnement individuel : 30,00 \$ par année

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives Canada, 2013

Bibliothèque et Archives nationales
du Québec, 2013

ISSN 0226-6245

Couverture :

Le mont Orford au printemps

(Photo Denis Beaulieu)

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leur auteur. La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Prière d'indiquer votre numéro de membre sur toute correspondance.

COTISATION DES MEMBRES

* Membre principal 50 \$
Membre associé et étudiant 25 \$
* Membre à vie 600 \$

* Ces membres reçoivent *L'Entraide généalogique*.

La cotisation est due le 1^{er} janvier de chaque année.

HORAIRE DE LA SOCIÉTÉ

Contact : Réjean Roy, secrétaire permanent

BIBLIOTHÈQUE

Mardi au samedi : 13 h à 17 h

SECRETARIAT

Mardi au jeudi : 13 h à 17 h
Vendredi : 13 h à 16 h

Sommaire

02 Mot du président

03 Le postillon

ARTICLES

04

La colonisation de Franceville (2^e partie)

09

Inventaires et ventes à la criée des biens de Jean Nicolle

15

Lac-Mégantic et sa mairesse

17

Ma rencontre avec Colette Roy-Laroche et sa généalogie

21

Lignée directe de Roméo Lafleur

22

Facebook et la généalogie

26

Les trucs à Pierre –
À la recherche de nos Acadiens

29

La page des membres

30

Dons et Acquisitions

31

Nouvelles publications

32

Liste de nos publications



La Société de généalogie des Cantons de l'Est remercie la Ville de Sherbrooke de son appui financier.

Mot du président



Jacques Gagnon
Président

J'ai sous les yeux les vingt numéros de *L'Entraide généalogique* publiés depuis le programme du 40^e anniversaire de la Société à l'automne 2008. Ce numéro avait encore une couverture en noir et blanc sur papier ordinaire. Dès le numéro suivant, le directeur Jean T Turcotte avait fait adopter une couverture couleur sur papier glacé et cette formule fut conservée pendant deux ans. Depuis maintenant trois ans, sous la direction de Denis Beaulieu, la revue est entièrement en couleurs et on s'est même payé le luxe de changer de page couverture à chaque année.

En 2009, la présidente Ginette Arguin s'inquiétait de l'avenir des sociétés de généalogie avec la présence accrue d'Internet dans ce domaine. Depuis lors, la SGCE a réussi à maintenir son membership en augmentant son offre de services sur Internet mais aussi en renouvelant son parc informatique et en se dotant d'un employé régulier au secrétariat et à la réception.

Notre comité des publications est sûrement l'un des plus dynamiques du Québec. Il a produit 19 répertoires depuis 2009 et on en prévoit trois autres d'ici la fin 2013. Par ailleurs, nous avons remis à la société de généalogie de l'Abitibi-Témiscamingue (GENAT) la responsabilité des répertoires concernant cette région.

Le nombre de bénévoles pour l'ensemble des comités de la SGCE se maintient d'année en année et satisfait nos besoins à cet égard. Il va sans dire que la contribution de la *Fondation des amis de la généalogie* ainsi que la subvention annuelle et le logement fournis par la Ville de Sherbrooke sont aussi indispensables au bon fonctionnement de notre Société.

Au cours des cinq dernières années, nous avons fidèlement participé aux diverses activités culturelles de la Ville de Sherbrooke, particulièrement les *Journées de la culture*, ainsi qu'à celles de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie telles que congrès, colloques et assemblées générales. D'ailleurs, notre société a toujours un représentant au conseil d'administration de cet organisme national.

Il me reste donc à remercier l'ensemble de nos bénévoles et de nos partenaires et à nous souhaiter une bonne continuation. Si le passé est garant de l'avenir, nous devrions dans cinq ans fêter notre demi-siècle d'existence avec la satisfaction du devoir accompli.

Jacques Gagnon

Le Postillon

Distinctions honorifiques de la FQSG accordées à des membres de la SGCE

À l'occasion de notre 45^e anniversaire de fondation, il peut être opportun de rappeler le nom de nos membres qui ont été honorés jusqu'ici par la Fédération québécoise des sociétés de généalogie.

1. Généalogiste émérite

En 1984, les récipiendaires de ce titre sont pour la plupart des membres fondateurs de société ou ils sont nommés pour la publication de nombreux répertoires. Ceux nommés en 2008 ont été reconnus pour leur travail de mise en place d'outils de recherche informatisés ou pour leur collaboration à ces travaux ou encore pour leur participation au conseil d'administration de la Fédération ou de celui d'une société. Le titre n'est plus attribué à partir de cette date.

- Guy Breton, 1984, décédé en septembre 2006
- Marie-Jeanne Daigneau, 1984, décédée en mai 2004
- Raymond Lambert, 1984, décédé en janvier 2002
- Sauveur Talbot, 1984, décédé en mai 1999
- Serge Blais, 1984
- Pierre Connolly, 2008

2. Prix Renaud-Brochu

Attribué pour souligner l'engagement exceptionnel et la précieuse contribution de bénévoles oeuvrant en généalogie :

- Liliane Perreault-Evans, 2009
- Robert Charron, 2013

3. Médaille de reconnaissance

Récompense les activités en faveur du développement de la généalogie au niveau local, les initiatives qui ont concouru à la mise en valeur d'une société ou d'un club de généalogie ou toute autre contribution significative envers une société ou un club de généalogie.

- Guy Lazure, 2009
- Guy Létourneau, 2012
- Pierre Connolly, 2013

4. Médaille d'honneur

Remise aux personnes s'étant démarquées par leurs actions en faveur du développement de la généalogie au niveau national ou international ou ayant contribué de façon remarquable à la communauté généalogique par la réalisation d'un projet innovateur ou la gestion efficace d'un organisme phare ou pour toute autre contribution remarquable en généalogie.

- Jacques Gagnon, 2009, à titre de président de la FQSG 2001-2004

Nouvelle publication de l'Association des descendants de Nicolas Audet dit Lapointe :

Guy Saint-Hilaire, *Mes écrits sur les Audet-Lapointe*, Beloeil, L'Association des descendants de Nicolas Audet dit Lapointe, 2012, 250 pages.

Il s'agit d'un ouvrage rassemblant, en un seul volume et sous 36 titres, tout ce que l'historien de la famille Guy Saint-Hilaire a déjà écrit dans différentes revues sur les pionniers Nicolas Audet dit Lapointe et Magdeleine Després et leurs descendants au cours des dernières vingt-cinq années. Ceux qui veulent en savoir davantage sur les ancêtres de la famille en Nouvelle-France y trouveront tout ce qui est présentement disponible sur eux. L'auteur tente de décortiquer avec précision ce que les archives peuvent nous livrer à leur sujet, au fur et à mesure des découvertes faites. Avec cette publication, l'association des familles Audet-Lapointe, dont l'acronyme est ADNAL, espère faire connaître davantage ce que l'on sait de certain sur son histoire, détruire des mythes, et répondre à bien des questionnements que l'on peut avoir sur elle.

En vente chez l'éditeur :

ADNAL – 399, rue Lemoyne, Beloeil, QC, J3G 2C1
tél. (450) 467-9453, adnal@videotron.ca

Prix : 20 \$ plus frais d'expédition de 5 \$ à l'intérieur du Canada et davantage à l'extérieur.

En vente au secrétariat de la Société :



Tasse à café à l'effigie de la SGCE.

Épinglette des armoiries SGCE

la colonisation de Franceville

2^e partie : la colonisation

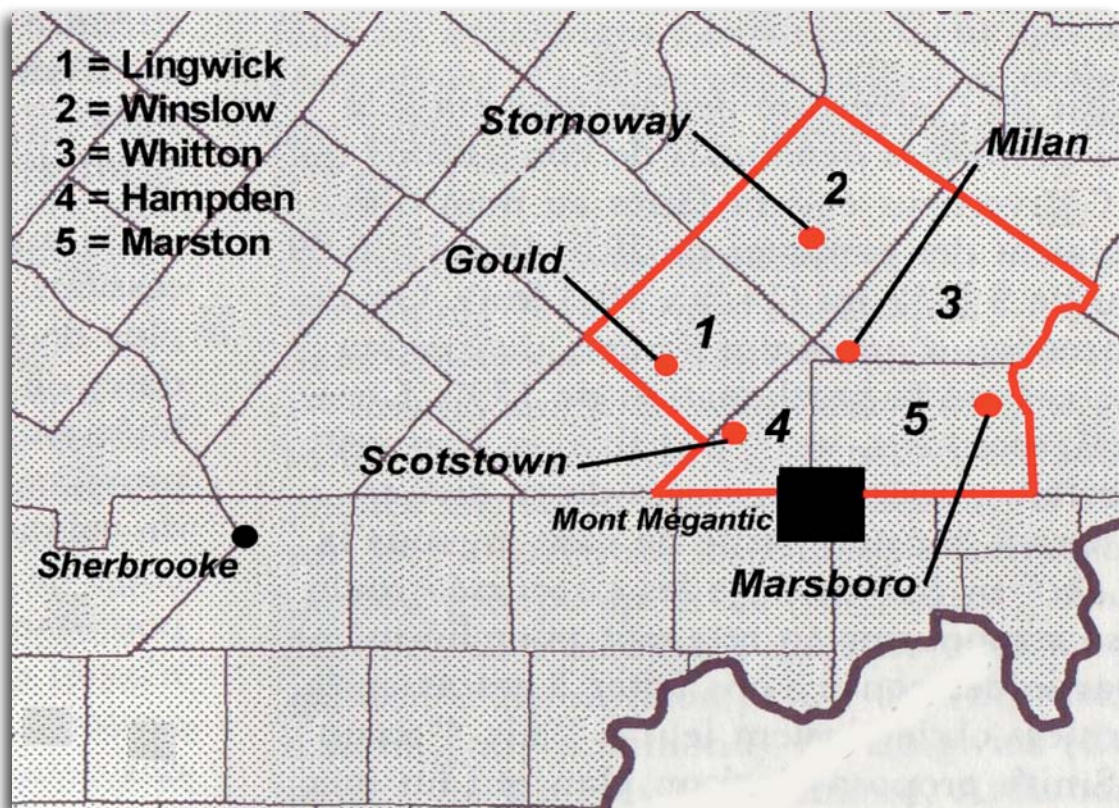
Durant les décennies 1840 à 1860, des immigrants quittent les îles Hébrides, archipel situé à l'ouest de l'Écosse, pour s'installer au Canada dans les cantons de Lingwick, Hampden, Winslow, Marston et Whitton¹. Ce secteur des Cantons-de-l'Est devient rapidement une enclave écossaise où les habitants parlent le gaélique et pratiquent la religion presbytérienne.

Avec l'avènement de la Confédération canadienne, les provinces possèdent les pleins pouvoirs en matière de colonisation. C'est ainsi qu'en 1869, le gouvernement québécois promulgue une loi qui favorise la création de sociétés de colonisation afin de contrer l'exode massif des Canadiens français vers les États-Unis. Ces sociétés, dorénavant subventionnées par le département de l'Agriculture et des Travaux publics, pourront acquérir des lots sur les terres de la Couronne pour y établir des colons.

En 1870, suite aux efforts de la Société de colonisation de Montréal, la colonie de Piopolis voit le jour dans le canton de Marston². Elle y installe principalement des zouaves pontificaux, des fervents catholiques engagés dans l'armée du Pape afin de protéger ce dernier contre les troupes de Garibaldi, l'unificateur de l'Italie. Ce canton suscite énormément de convoitises. La *Compton Colonization Society* y acquiert des lots pour y établir des immigrants britanniques, entre autres, des Écossais³. En 1873, plusieurs Écossais qui ont acheté des terres à la *Compton Colonization Society* les vendent à la *Glasgow & Canadian Lands & Trust Company*⁴. Cette dernière acquiert plus de 23 lots de la Couronne le long de la route qui va en direction de Piopolis en plus de 12 195 acres de terrains appartenant à la *Compton Colonization Society*⁵. La colonie de Piopolis accuse aussitôt la compagnie de nuire à son développement⁶.

Carte de l'implantation des Écossais dans le Haut-Saint-François au XIX^e siècle.

(Provenance : Parc du mont Mégantic)



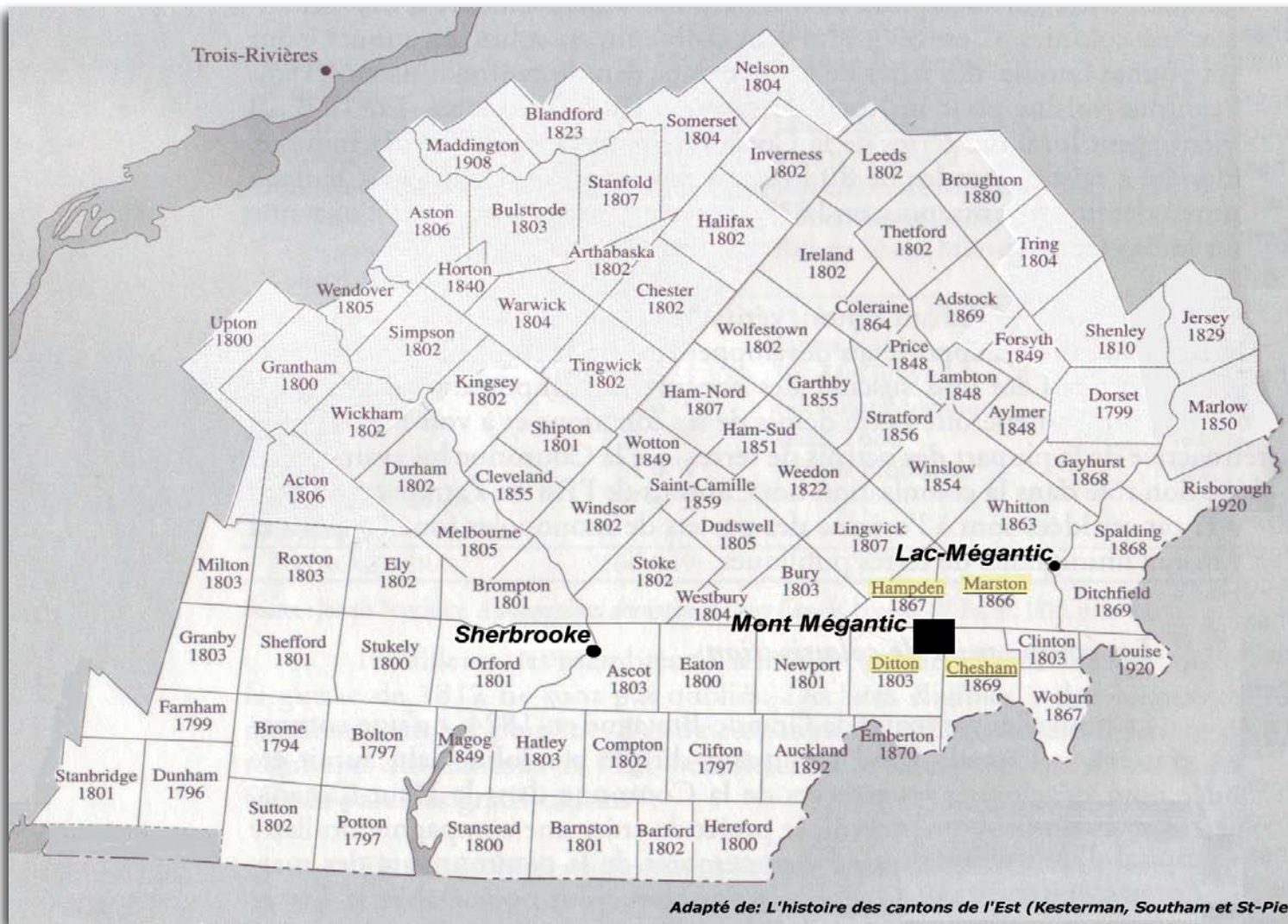
En 1871, quatre agences des Terres publiques administrent le territoire des Cantons-de-l'Est : celles de Magog, Arthabaska, Chaudière et Saint-François. Cette dernière peut disposer des terres de la Couronne disponibles dans les cantons de Whitton, Marston, Hampden, Ditton, Emberton, Chesham, Woburn, Clinton, Ditchfield et Spalding pour l'établissement de colons. L'abbé Jean-Baptiste Chartier, curé de Coaticook, est nommé agent de colonisation pour les Cantons-de-l'Est⁷.

Afin d'attirer des colons, l'abbé Chartier donne une vision un peu embellie de la région qu'il a la charge de peupler. Dans un fascicule qu'il écrit dès l'année de sa nomination en tant qu'agent de colonisation⁸, il parle des avantages qui attendent les agriculteurs dans les régions montagneuses des Cantons-de-l'Est. En outre, il fait part que «les hautes terres, couvertes en bois franc, offrent un sol léger il est vrai, mais

propre à la culture de toute espèce de grain et surtout très favorable à la production du foin et de l'herbe»⁹ et il précise qu'«un des grands avantages qu'il y a à coloniser les terres hautes, c'est que dès la première année on peut semer et récolter sans être tenu d'arracher les souches, et sans s'occuper de l'égout du sol»¹⁰.

Pour acheter un ou plusieurs lots, il faut s'adresser à l'agent des Terres publiques¹¹. Le colon peut acquérir 100 acres de terre au prix de 60 \$ qu'il peut payer en cinq versements de 12 dollars par année à un taux d'intérêt de 6 %, lorsque le paiement est échelonné. En retour, le colon doit respecter certaines conditions afin de devenir propriétaire de son lopin de terre. En plus d'effectuer ses paiements annuels, y compris les intérêts, il doit construire une habitation d'au moins 16 X 20 pieds (4,8 X 6 mètres) et avoir défriché un minimum de 10 acres de terrain après quatre années

Carte des cantons
(Provenance : Histoire
des Cantons de l'Est)





d'occupation de sa terre. Il doit aussi demeurer sur place ou installer une autre personne sur cette terre pour deux ans au minimum. Après avoir rempli ces exigences, le colon reçoit les lettres patentes qui font de lui le propriétaire de son terrain et ce, après la cinquième année d'occupation¹².

Un fort antagonisme entre colons écossais et colons canadiens-français commence à se faire sentir dans la région. Les premiers voient le secteur est du Haut-Saint-François comme une enclave leur appartenant puisqu'ils y vivent selon leurs coutumes depuis plus de trois décennies. Les seconds commencent à envahir le territoire et des colonies s'implantent dans les cantons de Chesham, Ditchfield¹³, Ditton, Emberton, Hampden, Marston¹⁴ et ce, sans oublier la Colonie Nantaise qui va s'établir à Woburn au début des années 1880 et, quelques années plus tard, à Mégantic. Malgré ces frictions, les premiers habitants de Val-Racine arrivent en 1877¹⁵.

Comparativement à d'autres secteurs, entre autres, celui de Notre-Dame-des-Bois, la colonisation de Franceville ne s'est pas faite de façon concertée. À leur arrivée, les colons ne sont supportés par aucune société de colonisation et ne trouvent ni chapelle ni bâtiment communautaire érigé pour les recevoir. Leur lot est en bois debout¹⁶. Rien n'est défriché! Quand ils atteignent les terres qu'ils n'ont jamais vues, les colons s'aperçoivent qu'ils se trouvent éloignés d'un noyau villageois. Pour se rendre au village le plus proche, ils doivent emprunter des chemins qui s'apparentent à de petits sentiers parsemés d'embûches¹⁷.

Au cours des années 1875-1876, on érige la section du chemin qui rattachera Hampden à Saint-Léon de Marston, l'actuelle municipalité de Val-Racine. À la même époque, les résidents de Chesham (Notre-Dame-des-Bois)¹⁸ s'établissent toujours plus vers Saint-Léon.

Ils prolongent le chemin de Notre-Dame-des-Bois afin de rejoindre celui de Val-Racine qui se dirige vers Milan (Marston)¹⁹. Quant au chemin Doyon, il ne sera érigé qu'en 1894 afin de faciliter l'exploitation de la *Mountain Brook Mill*²⁰.

Malgré la crise économique qui dure de 1873 à 1878, les perspectives économiques semblent excellentes dans le Haut-Saint-François. Des compagnies forestières lorgnent les réserves de bois de ce secteur. En 1873, une compagnie écossaise, la *Glasgow & Canadian Lands & Trust Company*, acquiert 3 060 acres de terrains qui longent de chaque côté la rivière au Saumon, des mains de deux spéculateurs et de la *British American Land Company*, au prix de 16 460 \$. Ce sera le territoire de la municipalité de Scotstown²¹. La Glasgow y investit 25 000 \$ dans la construction d'une manufacture et d'un barrage²². Environ 200 hommes travaillent alors à Scotstown²³, en particulier des immigrants écossais que la compagnie a fait venir d'outre-Atlantique²⁴.

La *Glasgow & Canadian Lands & Trust Company* achète aussi divers lots dans les cantons de Ditton, Hampden, Lingwick et Marston afin de se constituer une réserve forestière²⁵. Son siège social est établi à Lennoxville où la compagnie acquiert un terrain de 5 ½ acres, de John Henry Pope, à proximité de la ligne du Grand Tronc²⁶ afin de pouvoir envoyer la production de sa scierie aux États-Unis.

À l'époque, John Henry Pope, député fédéral du comté de Compton, est à la tête d'un groupe d'hommes d'affaires du Haut-Saint-François et de Sherbrooke, qui tentent de construire un chemin de fer qui partira de Sherbrooke pour rejoindre le lac Mégantic. La *Glasgow & Canadian Lands & Trust Company* achète pour 30 000 \$²⁷ d'actions de cette compagnie, l'*International Railway*, afin de faire pression sur elle afin que la voie ferrée projetée passe par ses installations de Scotstown²⁸. En janvier 1878, plusieurs

dignitaires assistent à l'inauguration officielle de la portion de la ligne ferroviaire qui relie Robinson (actuel Bury) et Scotstown²⁹.

La venue du chemin de fer améliore grandement la situation économique de la région. À Franceville, le secteur du bois donne du travail à plusieurs colons avec l'ouverture de la *Taylor & Jameson Grist and Saw Mill*³⁰. Dans le secteur de MacLeod Crossing, situé à proximité de Franceville, une autre scierie du nom d'*Otter Brook Lumber Company* est érigée³¹. Toutefois, la *Glasgow & Canadian Lands & Trust Company* semble connaître quelques difficultés et le gérant local tente même de partir avec l'argent de la caisse. Le 26 janvier 1883, le gérant McMaster est pris par la police au port de Montréal avec une somme de 15 000 dollars dans ses valises. Son bateau allait appareiller en direction de l'Australie³².

En 1888, la structure manufacturière de Scotstown, alors une municipalité de 600 habitants, comprend trois scieries, une tannerie,

une fabrique de charrettes³³ et une pulperie³⁴. En 1894, la *Lake Megantic Pulp*, filiale de la compagnie américaine *Montague Paper*³⁵, acquiert plus de 4 000 acres dans le canton de Marston des mains de la *Glasgow & Canadian Lands & Trust Company* au prix de 6 100 \$³⁶.

Il arrive que les colons prennent un certain temps avant de s'acclimater aux aléas de la température qui règent dans le secteur du mont Mégantic. Parfois, la courte saison agricole fait que la gelée de l'automne ou la neige arrive subitement alors que la récolte est toujours en plein champ³⁷. À proximité du mont Mégantic, les cultivateurs profitent seulement d'une saison agricole de 100 jours comparée à 120 dans la région de Sherbrooke³⁸. Ces problèmes d'adaptation au climat, le défrichement intense que doit faire le colon pour en arriver à cultiver une terre remplie de roches et donnant peu, font que plusieurs habitants de Franceville travaillent comme bûcherons dans la forêt ou deviennent ouvriers dans les manufactures des environs.



La drave au pied du barrage de Scotstown. Provenance (Collection Armand Charest)



Références

- ¹ Kesteman, Jean-Pierre, Peter Southam et Diane Saint-Pierre, Histoire des Cantons de l'Est, Sillery, IQRC, Collection : Les régions du Québec, volume 10, 1998, p. 248.
- ² Ibid., p. 435.
- ³ Labonne, Yvette, Si ma région m'était contée..., p. 181.
- ⁴ Little, J.I., Nationalism, Capitalism and Colonization in Nineteenth century Quebec. The Upper St. Francis District, Kingston et Montreal, McGill-Queen's University Press, 1989, p. 141.
- ⁵ Ibid., p. 177.
- ⁶ Ibid., p. 141.
- ⁷ Labonne, Yvette, Op. cit., p. 65.
- ⁸ Chartier, Jean-Baptiste, La colonisation dans les Cantons de l'Est, Saint-Hyacinthe, Courrier de Saint-Hyacinthe, 1871.
- ⁹ Ibid., p. 6.
- ¹⁰ Ibid., p. 6.
- ¹¹ Ibid., p. 8.
- ¹² Ibid., p. 9-11.
- ¹³ En 1873, des Français de religion protestante commencent à s'établir dans le Rang III du canton de Ditchfield. Ce rang va être connu sous le nom de «rang des Français». Fournier, Marcel, La Colonie Nantaise de Lac-Mégantic., p. 49-50.
- ¹⁴ Kesteman, Jean-Pierre, Peter Southam et Diane Saint-Pierre, Op. cit., p. 248.
- ¹⁵ Fournier, Marcel, Op. cit., p. 65.
- ¹⁶ Dubé, Benoîte, «La colonisation de Saint-Léon», p. 35
- ¹⁷ Ibid., p. 35.
- ¹⁸ Notre-Dame-des-Bois a d'abord porté le nom de Vaillantbourg, puis celui de Chesham.
- ¹⁹ Labonne, Yvette, Op. cit., p. 187.
- ²⁰ Municipalité du canton de Hampden, procès-verbal, 8 janvier 1894.
- ²¹ Little, J. I., Op. cit., p. 177.
- ²² Ibid., p. 182.
- ²³ Giguère, Sébastien, Le Parc national du Mont-Mégantic..., p. 49.
- ²⁴ Labonne, Yvette, Op. cit., p. 206-207.
- ²⁵ Kesteman, Jean-Pierre, Les Écossais de langue gaélique dans les Cantons de l'Est, Sherbrooke, les Éditions GGC, Collection Patrimoine, pp. 39-40. Dans cet ouvrage, Kesteman, mentionne que la première graphie du nom de ce village fut Scottstown, en l'honneur de John Scott, premier directeur local de la Glasgow & Canadian Lands & Trust Co. dans cette municipalité. Voir aussi : Kesteman, Jean-Pierre, Les débuts de l'industrie papetière en Estrie (1825-1900), Les Éditions GGC, Collection Patrimoine, 2009, p. 208.
- ²⁶ Little, J. I., Op. cit., p. 178.
- ²⁷ Ibid., p. 182.
- ²⁸ Ibid., p. 117.
- ²⁹ Robert, Pierre, «La colonie de rapatriement de Ditton, Chesham, Emberton d'après le journal Le Progrès de Sherbrooke», Cahiers du Mont Saint-Joseph, Numéro 12, printemps 2010, p. 3-58, p. 46.
- ³⁰ Labonne, Yvette, Op. cit., p. 232
- ³¹ Ibid., p. 232.
- ³² San Francisco Mail, vol.28, No 4542, 15 mars 1883, p.2. paperspast.nallib.gout.nz
- ³³ Kesteman, Jean-Pierre, Les Écossais de langue gaélique dans les Cantons de l'Est, p. 41.
- ³⁴ Kesteman, Jean-Pierre, Les débuts de l'industrie papetière en Estrie (1825-1900), p. 77.
- ³⁵ Ibid., p. 188.
- ³⁶ Kesteman Ibid., p. 189.
- ³⁷ Robert, Pierre, Op. cit., p. 36. Tiré du journal Le Progrès, 27 octobre 1976,
- ³⁸ Giguère, Sébastien, Op. cit., p. 34.



**IMPRIMEUR
DEPUIS
75 ANS**

MARQUIS
1 855 566-1937
marquislivre.com



FONTAINE, PANNETON ASSOCIÉS

Michel Joncas, LL.L.
avocat et procureur

Tél. : 819 564-1222
2050, rue King Ouest, bureau 220
Sherbrooke (Québec) J1J 2E8 Fax : 819 822-2180
michel.joncas@qc.aira.com

Inventaires et ventes à la criée des biens de Jean Nicollet

L'auteur descend de Jean Nicollet par sa fille métisse Madeleine-Euphrosine. Il a écrit six autres articles sur son ancêtre¹. À noter que dans les pages qui suivent nous adoptons l'orthographe des noms propres fixée par Marcel Trudel dans son *Catalogue des immigrants 1632-1662*².

Jean Nicollet meurt noyé devant Sillery au soir du 27 octobre 1642. Il a été commis au magasin des Trois-Rivières de la Compagnie de la Nouvelle-France, alias les Cent-Associés, de 1635 à 1641. Il est muté au magasin de Québec quelques mois après que son beau-frère Olivier Letardif ait été nommé commis général fin mai 1641³. Nicollet possède des biens aux Trois-Rivières comme à Québec. Dès le 12 novembre 1642, on effectue un inventaire de ses biens des Trois-Rivières mais leur vente ne se fera pas avant le 17 mai 1643. L'inventaire de ses biens de Québec date des 27 et 28 novembre 1642 et leur vente des 7, 14 et 26 décembre de la même année.

Un photostat tronqué de l'inventaire des biens aux Trois-Rivières se trouve à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ)⁴ mais il en existe heureusement une transcription complète dans l'*Histoire du notariat au Canada* de J. Edmond Roy (1899)⁵. La copie originale de leur vente est conservée dans les documents Faribault aux Archives du Séminaire de Québec⁶; nous en avons confié la transcription à Guy Perron, généalogiste émérite et paléographe réputé. L'original de l'inventaire des biens à Québec est dans la collection Ayer de la Newberry Library de Chicago dont BANQ possède une copie microfilmée⁷; un photostat de cet inventaire ainsi que sa transcription sont aussi disponibles à BANQ⁸. L'original des ventes est dans les minutes du notaire Martial Piraube, toujours à BANQ⁹; il y en a une transcription de neuf pages à la Société généalogique canadienne-française de Montréal, léguée par Marcel Trudel¹⁰.

L'éminent historien Marcel Trudel a traité des ventes à la criée des Trois-Rivières et de Québec dans son deuxième volume sur la

Acte des funérailles de Jean Nicollet et transcription, Notre-Dame de Québec, 29 octobre 1642

(Source : Fonds de l'Institut généalogique Drouin, Images d7p_31410519 et d7p_16020397)

le 29. on fit les Inventaires de M^{re} Nicollet et de trois hommes de
M^{re} de Chaigny noyés dans une chaloupe qui alloit de Kebec a
Sillery. Les corps ne furent pas trouvez. Les noms d. y d. sont
Jehan Ferri, Noel Girardeau
Hommes sont J. Jehan Ferri, Noel Girardeau

S. 22 le 29. on fit les funérailles de M^{re} Nicollet et
M. Nicollet de trois hommes de M^{re} de Chaigny noyés
S. 23 dans une chaloupe qui alloit de Kebec
Jehan Ferri a Sillery. les corps ne furent pas trouvez
S. 24 les noms des d. trois hommes sont Jehan ferri
Noel Girardeau Noel Girardeau et.

seigneurie des Cent-Associés¹¹ mais il ne parle pas des inventaires qui les ont précédés. Dans un premier temps, nous ferons donc état des remarques de Trudel puis nous reverrons plus en détail le contenu des inventaires et des ventes.

Au moment de son décès accidentel dans la force de l'âge, Jean Nicollet jouit d'une confortable aisance. Il laisse à sa veuve et à sa fille légitime une somme de 2 829 livres, profit de son salaire comme interprète et commis des traites pour la Compagnie des Cent-Associés. Des 57 successions étudiées par Marcel Trudel, celle de Nicollet occupe le quatrième rang, sans compter ses propriétés et concessions dans la banlieue de Québec et sur la côte de Beaupré !

Parmi les biens de Nicollet, Trudel mentionne huit armes à feu (deux pistolets d'arçon, un pistolet de poche, quatre arquebuses à fusil et une arquebuse à rouet). Ce qui nous rappelle sa fameuse expédition de paix chez les Ouinipigous du lac Supérieur avec sept Hurons, une huitaine d'années auparavant. Revêtu d'une grande robe de damas de Chine parsemée de fleurs et d'oiseaux, il décharge alors ses pistolets devant des indigènes stupéfaits de voir qu'il porte le tonnerre dans ses deux mains. *La paix fut conclue*, ajoute la relation du jésuite Barthélemy Vimont, *il retourna aux Hurons, et de là à quelque temps aux Trois Rivières où il continua sa charge de Commis et Interprète avec une satisfaction grande des Français et des Sauvages, desquels il était également et uniquement aimé.*

Mais Nicollet n'est pas qu'un coureur de grands espaces, c'est aussi un homme de cabinet car il possède une trentaine de livres dans ses bibliothèques. *Outre une dizaine de volumes qui sont spécifiquement des livres de dévotion, nous avons là une bibliothèque d'homme cultivé ; il y a de la philosophie, des sciences, de l'histoire, de la géographie, des ouvrages techniques sur l'architecture, sur l'escrime, sur la navigation, deux livres sur la musique et même de la poésie*, nous dit Marcel Trudel.

Outre ses livres de dévotion, nous trouvons même chez Nicollet *«une Chapelle Garnie dun Callice de platine d'argent, deux burette destain avec la Chasuble et autres choses propres pour la Celebration de la Ste Messe»*, ce que le supérieur des Jésuites achète pour la somme de cent livres, ajoute Marcel Trudel.

I - L'inventaire du 12 novembre 1642 à Trois-Rivières

L'inventaire est ordonné par le capitaine Charles Des Rochers, capitaine commandant le fort des Trois-Rivières. Il est dressé par les commis de la Compagnie François Marguerie et Joseph De Beaune, rédigé par le caporal-chirurgien André Crosnier et le caporal Jean (de) Lerpinière, et il porte leurs quatre signatures.

À lire cet inventaire, on s'imagine faire le tour du logis de Nicolet avec ses visiteurs. Sont d'abord énumérés les meubles meublant (deux chaises et une table pliante en bois de merisier, un lit de plume, une pailleuse, deux bancs pour s'asseoir, une petite caisse de bois contenant deux paires de bas). Puis les outils et les armes qui doivent être accrochés aux poutres (deux serpes, une scie à main, une grande vrille, un fusil basque, une épée à poignée d'argent). Suivent les ustensiles de cuisine (une petite fontaine et un plat de cuivre, deux creusets de fer et une pelle à feu, une paire de pincettes et une grande tenaille, une crémaillère et un gril, une broche à rôtir, un réchaud et un petit chandelier de cuivre, un pot et un vinaigrier d'étain) puis les contenants de verre (deux caves garnies de leurs flacons, 12 bouteilles vides couvertes d'osier, un barillet de faïence). Sans transition nous passons aux instruments de navigation (un bâton de Jacob en bois des Indes, deux compas de cuivre et de fer, une paire de lunettes de multiplication, quatre miroirs ardents) puis aux munitions (deux livres de petit plomb fin, deux barils de poudre, un barillet avec un peu de poudre à mousquet). Dans le désordre apparaissent une pierre à rasoir, une mouchette de fer, une boîte à tabac, une petite corne à poudre, une *champlure* brisée, un petit mortier de fonte et son pilon, un tapis de table et un jeu de jetons. Nous voilà rendus devant le cabinet où on découvre quelques 22 livres, dont deux recueils de gazettes pour 1634 et 1635, une relation des jésuites de 1637, un *Inventaire des sciences*, *L'art de naviguer*, *L'histoire des Indes occidentales* et deux ouvrages sur les Portugais, *Les éléments de logique*, *Les Métamorphoses d'Ovide*, *Le secrétaire de la Cour*, un manuel d'escrime, deux livres de musique ainsi que huit ouvrages de dévotion. Près du cabinet on trouve un étui où il manque un poinçon, une petite paire de ciseaux, deux canifs, une caisse de secrétaire en ivoire. Accrochés aux murs, quatre images de scènes de la nature, un tableau de la Vierge, quatre cartes de géographie. Peut-être dans une armoire en coin, cinq contenants en étain

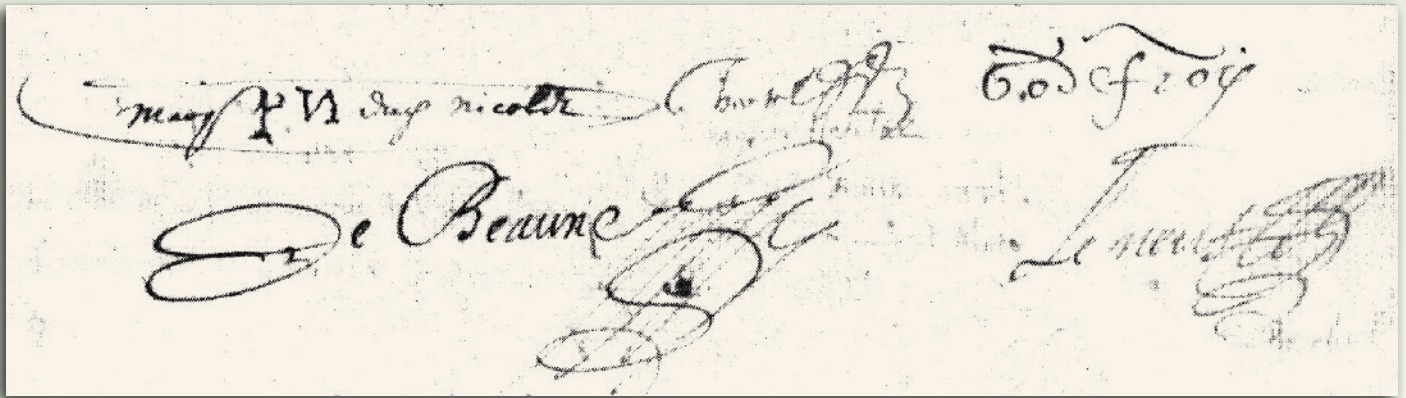
qui devaient servir de mesures (un pot, une chopine, deux demi-onces et un demiard) et seize pots d'eau-de-vie. Reposons-nous la tête sur les trois oreillers, dont un garni de tapisserie, qui complètent cet inventaire.

II - La vente du 17 mai 1643

Six mois et cinq jours plus tard, après la grand-messe du dimanche, la vente à la criée est menée par le sous-commis Joseph De Beaune à la demande conjointe du tuteur de la fille du défunt, Pierre Nicollet¹² et de sa veuve Marguerite Couillart. Sont présents Pierre Nicollet, Jacques Hertel, Jean Godefroy et Michel Leneuf (du Hérissou), lesquels signent avec De Beaune.

Les acheteurs du 17 mai 1643

À l'exception de la veuve Marguerite Couillart née à Québec en 1626, les acheteurs sont tous des immigrants européens inscrits dans le *Catalogue* de Marcel Trudel. Dans l'ordre apparaissent François Marguerie (pour la Compagnie), Charles Des Rochers, Michel Leneuf, Jean Godefroy, Jacques Hertel, Pierre Nicollet, François Marguerie (pour lui-même), Joseph De Beaune, Gilles Raul, Pierre Gareman, Marin Terrier, Guillaume Pépin, Pierre Desvilletes, Guillaume Tronquet, Marguerite Couillart, Guillaume Gaultier, Simon Pijot dit Saint-Arnaud, Abraham Martin, Jean (de) Lerpinière, Guillaume Isabelle. On remarque une certaine hiérarchie dans cette liste. De Beaune inscrit d'abord la Compagnie



On y remarque certains biens non mentionnés dans l'inventaire précédent, dont 200 grains de porcelaine, 11 peaux de castor et cinq pots d'eau-de-vie supplémentaires ; rappelons que ces biens ont rapport avec la traite des fourrures. On y trouve aussi une couchette et un châlit garnis de leurs vis, un matelas, cinq assiettes, un petit plat et une écuelle d'étain, un moule à plomb, un coffre à serrure comme autres biens d'une certaine valeur (de cinq à 22 livres). Au total, la vente rapporte 315 livres 16 sols. Rappelons qu'il y a 12 deniers dans un sol et 20 sols dans une livre ou franc¹³, et que le salaire d'un homme à tout faire est alors d'une centaine de livres par année¹⁴. On constate que la Compagnie achète pour 130 livres 16 sols, dont les peaux de castor, les grains de porcelaine, 16 pots d'eau-de-vie et les deux caves avec flacons. Les autres acheteurs principaux sont Hertel (pour 41 livres 7 sols), Godefroy (pour 26 livres 1 sol), Leneuf (pour 22 livres 15 sols), la veuve de Nicollet (25 livres pour le lit de plume) et Tronquet (16 livres 5 sols pour l'épée à poignée d'argent). Précisons aussi que le contenu de la bibliothèque des Trois-Rivières a été dispersé entre de nombreux amateurs dont un matelot, deux ouvriers et trois soldats.

puis le lieutenant du Gouverneur avant trois *habitants* (Leneuf, Godefroy et Hertel). Ils sont suivis par le frère de Nicollet, les deux commis de la Compagnie à titre personnel, un matelot, trois ouvriers et un soldat. Tronquet n'est pas autrement identifié mais Trudel précise qu'il est soldat en 1641. Il précède la veuve de Nicollet suivie de deux soldats, un matelot, un dernier soldat et un ouvrier. À noter que quatre des acheteurs ont aussi participé à la vente à la criée de Québec (Pierre Nicolet et Marguerite Couillart mais aussi Guillaume Tronquet et Abraham Martin).

Signataires de la vente des biens de Jean Nicollet, Trois-Rivières, 17 mai 1643 (Source : Musée de la civilisation, Image anq/p29faribault/0035)

III - L'inventaire des 27 et 28 novembre 1642 à Québec

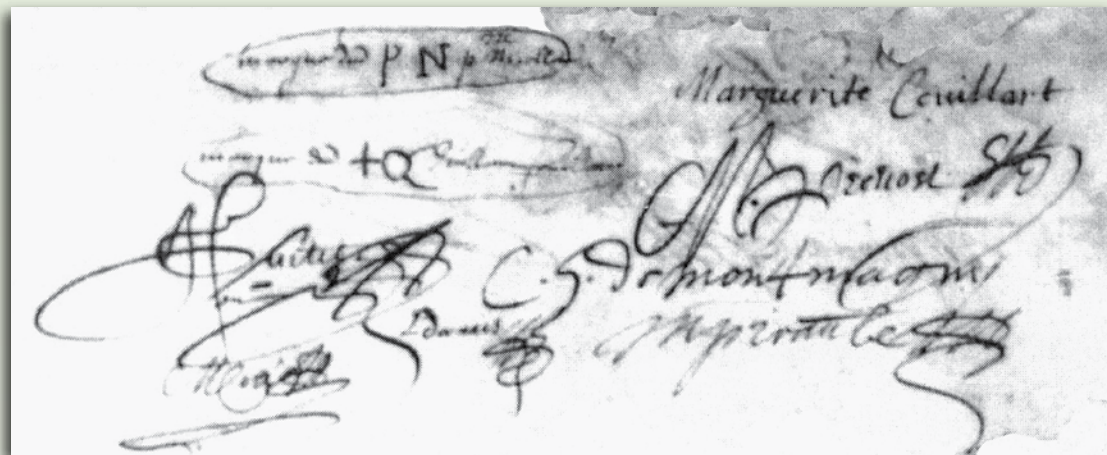
Dans la matinée du 27 novembre, sur autorisation du gouverneur, le notaire Martial Piraube¹⁵, assisté de Michel Céré et Louis Dornais, lève les scellés sur les biens de Jean Nicollet conservés dans la salle basse du magasin de la Compagnie¹⁶. Il procède alors à leur inventaire à la demande des ayants droit, à savoir son frère Pierre Nicollet, tuteur de sa fille, et sa veuve Marguerite accompagnée de

Signataires de l'inventaire
 des biens de Jean Nicollet,
 Québec, 28 novembre 1642

(Source : BAnQ, Image
 P1000S3D1517)

son père Guillaume Coullart. Le commis Jean Guitet se joint au *dépensier* de la Compagnie Martin Provost qui effectue l'estimation des biens. À la clôture de l'inventaire, tous signent ou apposent leur marque avec le gouverneur Huaut de Montmaghy.

de ses *rouages*. C'est à ce moment que les évaluateurs décident d'interrompre leur travail jusqu'au lendemain matin... On reprend avec une bassine de cuivre, la chapelle, des bougies, une cave à vin puis l'argent monnayé, la vaisselle d'argent et les bijoux. Cela complète



L'inventaire de Québec va au gré de l'ouverture des différents coffres et bahuts remisés au magasin de la Compagnie. Il commence par une partie de la garde-robe de Jean Nicollet où on voit défiler hauts de chausse, pourpoints et paires de bas de chausse, casaque, paires de souliers, bonnets, paire de gants, chapeau de laine et chapeau de castor. C'est suivi d'un pavillon de navire et de différents accessoires (écritoire d'ivoire, poires à poudre, couteaux, petits objets d'ivoire, calumets de pierre, boîte à tabac, longue vue, brochettes de cuisine et boîte en cuivre), puis d'un bahut de cuir, d'un coffre de pin et de deux coffres de cuir. Après un chandelier et sa plaque de cuivre, on passe à la literie et au linge de table pour revenir à la lingerie de Nicolet (14 chemises, deux paires de bas de chausse, une paire de chaussettes et deux caleçons, six rabats, sept mouchoirs, quatre coiffes de nuit). Voilà maintenant trente livres de vaisselle d'étain, six vieux livres, une *Vie des Saints* et deux *paires d'heures* (livres de prières quotidiennes), un grand bahut de cuir, un nécessaire de barbier, huit armes à feu, deux serrures et une *montre d'horloge garnie*

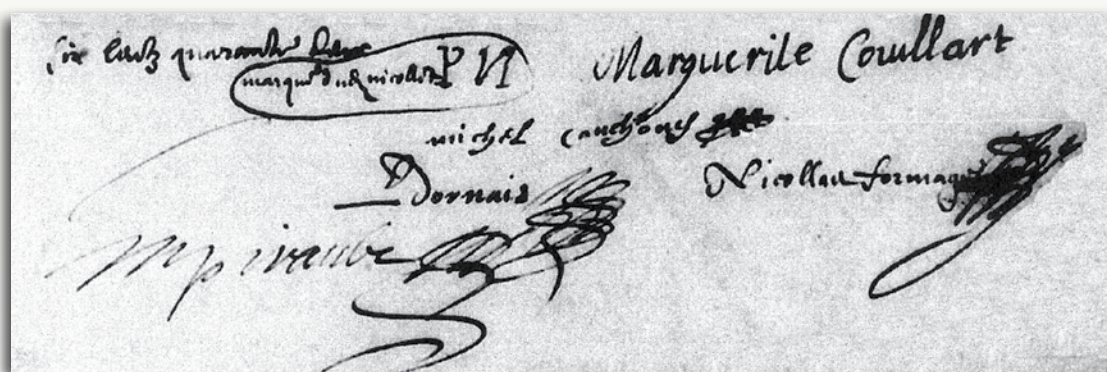
l'inventaire des biens, le reste des coffres contenant les papiers de Nicollet qui ne seront pas mis en vente (contrat de mariage, acte de tutelle, concession de terre, quittance, accords de service, fermeture de compte, etc.). Le total de l'évaluation se chiffre à 748 livres 18 sols 6 deniers (si on y ajoute la valeur de l'argenterie rachetée par la veuve de Nicollet¹⁷). On verra que la vente rapporte 80 livres 13 sols de plus que cet estimé...

IV - La vente des 7, 14 et 26 décembre 1642

Neuf jours plus tard, après la grand-messe du dimanche célébrée dans la maison de la Compagnie qui tient lieu d'église paroissiale en haute-ville¹⁸, les coffres et bahuts de Nicollet sont transportés dans la cour, vidés de leur contenu et le tout est mis aux enchères. 22 items ou lots d'items sont adjugés avant qu'on arrête *pour cause de la nuit approchant*. La vente est reprise le dimanche suivant (23 items ou lots d'items) puis le vendredi suivant Noël, fête de Saint-Étienne (17 items ou lots

Signataires de la vente
 des biens de Jean Nicollet,
 Québec, 7, 14 et 26
 décembre 1642

(Source : BAnQ, Microfilm
 cote M116/4)



d'items). Il s'agit de la plus ancienne vente aux enchères retracée au Québec¹⁹. Comme l'inventaire, elle est effectuée par le notaire Piraube qui la signe avec Pierre Nicollet, Marguerite Couillart, Louis Dornais, Michel Cauchois et Nicolas Formage.

Cette vente rapporte 829 livres 11 sols et 6 deniers selon le calcul du notaire. L'argenterie est rachetée pour 189 livres par la veuve de Nicollet, les armes à feu pour 138 livres par la Compagnie et la chapelle pour 100 livres par le supérieur des Jésuites. Viennent ensuite la *casaque rouge de drap du Berry avec des boutons à freluce et des ganses de soie doublées de freluce de même couleur* adjudgée à Guillaume Tronquet pour 38 livres et la vaisselle d'étain reprise par la Compagnie pour 26 livres. Les autres acheteurs qui risquent entre 15 et 30 livres se limitent à Marie Regnouard (deux douzaines de serviettes), Jean Tisserand (un grand coffre de pin), Jean Guitet dit Lavallée (le nécessaire de barbier et les objets d'ivoire), Abraham Martin et Benoît Ponsard (vêtements, literie, linge de table et une épée non mentionnée dans l'inventaire).

Les acheteurs des 7, 14 et 26 décembre 1642

Il faut dire que les acheteurs de Québec sont deux fois plus nombreux que ceux des Trois-Rivières, quelques mois plus tard (39 contre 19) et qu'ils sont tous immigrants à l'exception de la veuve de Nicolet. Contrairement au commis De Beaune des Trois-Rivières, le notaire Piraube inscrit les noms des acheteurs au gré de la criée et non selon leur rang. Toutefois, il en identifie un certain nombre par leur état ou fonction. À savoir les représentants de la Compagnie Nicolas Macquart et Jean Guitet dit Lavallée ; les prêtres Jean Le Sueur de Saint-Sauveur et Barthélemy Vimont, supérieur des Jésuites ; les sieurs Nicolas Formage des Troymontz, Noël Juchereau des Chastelets et Pierre Legardeur de Repentigny ; les femmes Marie Regnouard (madame Giffard) et Marguerite Couillart (veuve Nicollet) ; les *habitants* Louis-Henry Pinguet, Guillaume Couillart, René Maheust, Zacharie Cloutier, Noël Morin et Denis Duquet ; les hommes de métier Denis Viennot (boulangier), Louis Baron (tonnelier) et Jean Tisserand (charpentier chez les Ursulines) ; les domestiques Étienne Delafond et Pierre Dumont (chez les Ursulines), René Mézeré dit Nopce et Benoît Ponsart (chez les Jésuites). Les autres acheteurs n'ont droit qu'à leur nom et prénom bien qu'il s'agisse du notaire lui-même et de Pierre Nicollet ou de gens aussi connus que l'interprète

Nicolas Marsolet, le pilote Abraham Martin ou l'ingénieur et arpenteur Jean Bourdon, par exemple. Le *Catalogue des immigrants 1632-1662* nous apprend par ailleurs qu'en 1642 Guillaume Tronquet est soldat, que Jean de Lalande est un donné des Jésuites, que Jean Bousquet est serrurier-armurier et qu'Antoine Tabourot dit Saint-Amour dirigera les ouvriers des Cent-Associés en 1643. Restent huit derniers acheteurs qui sont François Bissot, Pierre Denisot, Jean Marié, François Lesquillon, Nicolas Poissonnier, Pierre Petit dit Lajeunesse, Jean Fliguiet, Antoine Saillot sur lesquels nous n'avons pas plus de détails.

Qu'ajouter au terme de notre étude ? Ces quatre inventaires et ventes à la criée, parmi les premiers au Canada, sont une source d'information fort instructive sur les débuts de la colonie. Ces documents nous renseignent sur le mobilier, les ustensiles, les outils, les instruments de navigation, les armes, la garde-robe masculine et les livres lus à l'époque, sur la valeur marchande de ces biens, et même sur la composition de la population (administrateurs, soldats, *habitants*, gens de métiers, domestiques, etc.). 58 personnes sont citées dans ces ventes et inventaires²⁰ ; c'est le dixième de la population totale de la colonie en 1642-1643²¹.

Jean Nicollet était sûrement le premier à reconnaître qu'il n'emporterait pas ses biens terrestres en Paradis. Ses héritières - sa veuve et sa fille légitime - ne les ont pas non plus conservés puisque tout fut dispersé aux enchères ; elles en ont gardé le profit pendant combien de temps ? Ce qui nous amène à conclure que le principal héritage de Jean Nicollet, 370 ans plus tard, demeure sa nombreuse descendance issue autant de sa fille naturelle Madeleine-Euphrosine que de sa fille légitime Marguerite.

Jean Nicollet chez les Quinipigous

Tableau de Franz Rohrbek, Brown County Courthouse, Green Bay, Wisconsin (1910)



Références

- ¹ « Descendance noble et sauvage de Jean Nicolet », Mémoires de la Société généalogique canadienne-française, hiver 1995, p. 293-296.
« Mais où est donc passé Jean Nicolet ? », Revue d'études des Cantons de l'Est, printemps 1996, p. 63-73.
« Jean Nicolet au lac Michigan : histoire d'une erreur historique », Revue d'histoire de l'Amérique française, été 1996, p. 95-101.
« Jean Nicolet au lac Supérieur, Essai de datation », Cap-aux-Diamants, été 1996, p. 57.
« Les mensonges du patrimoine », L'actualité, 1^{er} novembre 1997, p. 92-94.
« Tombeau de Jean Nicolet », Mémoires de la Société généalogique canadienne-française, automne 2002, p. 217-224.
- ² Marcel Trudel, Catalogue des immigrants 1632-1662, Montréal, Hurtubise HMH, 1983, 569 p. Nous n'y avons relevé qu'une seule erreur patente, soit la confusion de Pierre Petit, époux de Marie Chapelier (p. 120) avec Pierre Petit dit Lajeunesse, époux de Catherine Françoise Desnaguets (p. 156). C'est Petit dit Lajeunesse qui doit avoir participé à la vente du 14 décembre 1642. Il serait d'ailleurs arrivé en Nouvelle-France vers 1642 selon Michel Langlois, Dictionnaire biographique des ancêtres québécois (1608-1700), tome 4, Sillery, Éditions du Mitan, 2001, pp. 117-118.
- ³ Au moment de sa noyade, Nicollet remplaçait Letardif parti temporairement en France.
- ⁴ Copie numérisée URL <http://images.banq.qc.ca/erez4/download/P1000S3D1517>
- ⁵ Copie numérisée URL <http://bibnum2.banq.qc.ca>
- ⁶ Maintenant administrées par le Centre de référence de l'Amérique française du Musée de la civilisation, Québec. Copie numérisée URL http://podcastmqc.org/anq/images/images_anq/p29faribault
- ⁷ Microfilm cote ZE1.
- ⁸ Copie numérisée URL <http://images.banq.qc.ca/erez4/download/P1000S3D1517>
- ⁹ Microfilm cote M116/4.
- ¹⁰ SGCF, Montréal, Collection Marcel Trudel, Dossier 6758.
- ¹¹ Marcel Trudel, Histoire de la Nouvelle-France, vol. III, La seigneurie des Cent-Associés, tome II, La société, Montréal, Fides, 1983, pp. 270, 337-341, 498 et 500-501.
- ¹² De Beaune mentionne qu'il est matelot au service de la Compagnie sans préciser qu'il est le frère de Jean Nicollet.
- ¹³ Gérard Filteau, La Naissance d'une Nation, Montréal, Éditions de l'Aurore, 1978, p. 191.
- ¹⁴ Marcel Trudel, Histoire de la Nouvelle-France, vol. III, tome II, p. 273.
- ¹⁵ Piraube se qualifie lui-même de Commis au Greffe et Tabellionage de Québec.
- ¹⁶ Il peut s'agir de la salle basse de la maison de la haute-ville, dont la Compagnie a encore l'usage, plutôt que du grand magasin de la basse-ville puisque la vente à la criée se tiendra devant cette maison quelques jours plus tard.
- ¹⁷ Environ un kilo 350 grammes d'argenterie (5 marcs et 5 onces) d'une valeur de 189 livres 11 sols 6 deniers.
- ¹⁸ Incendiée en 1640, l'église ne sera pas reconstruite avant 1650. La maison de la Compagnie se situait en haute-ville sur l'emplacement actuel de la cathédrale anglicane. Voir Marcel Trudel, Histoire de la Nouvelle-France, vol. III, tome II, pp. 182 et 406-407.
- ¹⁹ Pierre-Olivier Ouellet, « La constitution du marché de l'art et le goût au XVIII^e siècle en Nouvelle-France » dans Nathalie Migliou et Pierre-Olivier Ouellet (dir), Mélanges sur l'art au Québec historique (XVII^e – XIX^e siècles), p. 133 et n.15, p. 214 URL <http://www.crilcq.org/publications/melanges.pdf>
- ²⁰ Soit 44 acheteurs distincts plus les personnes évoquées (Jean Nicolet et sa fille Marguerite, Olivier Letardif, Robert Giffard) ainsi que quelques témoins des Trois-Rivières (André Crosnier) et de Québec (le gouverneur Charles Huaut de Montmagny, Martin Provost, Louis Dornais, Michel Céré et Michel Cauchois). Sans oublier les personnes mentionnées dans les papiers de l'inventaire de Québec qui sont encore dans la colonie en 1642-1643 (Guillaume Huboust, Claude Estienne, Étienne Racine) ainsi que Nicolas Colson qui délivre cet inventaire aux ayants droit.
- ²¹ Population estimée à 500 personnes en 1640 et 600 en 1645 par Marcel Trudel, Histoire de la Nouvelle-France, vol. III, tome II, p. 92.



BALANCES GOULET inc.

Serge Goulet
VENTE et SERVICE

Tél.: (819) 823-2260

2774, rue Thivierge
Sherbrooke (QC) J1G 3T9

Fax: (819) 823-1453

BIJOUTERIE

Fernand Turcotte
JOAILLIER

“Qualité et Service Depuis Plus de 40 Ans”

2309, King Ouest
Sherbrooke QC J1J 2G2
Tél.: (819) 564-2335
Fax: (819) 564-2338

Monique et
Fernand Turcotte,
Propriétaires

Lac-Mégantic et sa mairesse

Quand j'ai ouvert la radio, samedi matin le 6 juillet 2013, n'en revenant pas, j'ai dit à mon conjoint : « Mon village natal est en feu ». Lac-Mégantic, la ville où je suis née. La rue Laval où nous habitons, à côté de l'église Sainte-Agnès. Le train, celui de mes rêves, qui nous conduisait de Sherbrooke à Lac-Mégantic. J'entends encore son roulement, même si parfois j'étais malade. Ce moyen de transport annonçait les vacances de Noël et surtout les vacances d'été.



Gervaise Rousseau devant la maison où demeurait sa famille en 1941

(Photo Gervaise Rousseau)

Ce train cauchemardesque a entraîné dans la mort certains membres de ma famille. Quelle horreur ! Mon cousin Jean-Pierre Roy, 56 ans, fils cadet d'Adrien, frère de ma mère, est disparu avec une partie du centre-ville. Il laisse trois enfants de 17 à 23 ans orphelins de père. Ses nombreux frères et sœurs sont complètement dévastés. Possédant une petite entreprise de construction qui marchait très bien, il avait invité ses employés au Musi-Café, pour les remercier du travail accompli durant l'année.

Les Roy, nombreux dans cet endroit, n'ont pas été épargnés lors de cette tragédie : Mélissa Roy, fille de Réjean, Keven Roy et peut-être d'autre parenté, pas nécessairement des Roy, que je ne connais pas encore. En faisant de la généalogie, je me suis aperçue que presque tout le monde est parent dans cette ville. 47 personnes, dont plusieurs jeunes, sont parties trop tôt. Beaucoup ont subi différents dommages : des gens âgés évacués à 2 heures du matin, dont mon oncle Fernand Rousseau, des maisons ancestrales et des commerces disparus dans cet immense feu.

Comme mon arrière-grand-père, François-Xavier Roy, plusieurs de ces Roy venaient directement de Saint-Vallier de Bellechasse vers les années 1860. La plupart sont des descendants de Noël Roy, fils du premier ancêtre Nicolas Leroy. Ces ancêtres valeureux sont venus défricher les Cantons de l'Est : Saint-Sébastien, Lambton, Saint-Romain, Sainte-Cécile, Lac-Mégantic...etc. Les femmes et les hommes de ce pays sont des gens forts et courageux. C'est dans leurs gènes.

Colette Roy-Laroche, mairesse de Lac-Mégantic

Mais un baume est venu panser les plaies des habitants de cette ville de 6 000 habitants. Et qui est cet espoir, cette femme de tête et de cœur, cette femme courageuse comme ses ancêtres ? Et bien oui, c'est une Roy, ma cousine Colette Roy-Laroche, mairesse de Lac-Mégantic. Par surcroît, Colette est Roy deux fois : par son grand-père, Ludger Roy, fils d'Anselme Roy et par sa grand-mère, ma tante Léda Roy, fille de Noël Roy. On ne manque pas de Roy dans cette partie du Québec. Colette Roy-Laroche est une descendante de ces femmes fortes venues avec leurs époux pour peupler cette région. Les familles étaient nombreuses et les tâches colossales, car il fallait tout faire.

Visite à Lac-Mégantic

Lors d'une visite à Lac-Mégantic, il est facile de remarquer que partout, on parle de cette tragédie. Chacun a son histoire. Mes nombreux cousins et cousines m'ont raconté des événements pas possibles. Un fils pompier revenu en toute hâte du Nouveau-Brunswick. Il revenait de ce « trou » le visage couvert de suie et les émotions à fleur de peau. Il a découvert le corps de quelqu'un qu'il

connaissait. Tout le monde connaît quelqu'un à Lac-Mégantic. Une fille sauvée à la dernière minute même si le feu lui courait après. Des enfants angoissés qui essayaient de rejoindre leurs parents avec des téléphones qui ne fonctionnaient plus. Et ça continue...

Dans cette ville, il y a une effervescence pas ordinaire. Il y a du monde partout : dans les restaurants, dans les rues, même de la congestion automobile. La rue Laval, dans le haut de la ville, est devenue le nouveau centre-ville. Car celui-ci est désert entouré de ce mur noir de la mort. Il faudrait grimper dans le clocher de l'église pour voir quelque chose. Il y a un grand contraste comparé à ma dernière visite en 2008.

Mon enfance, ma parenté et ma ville natale ont subi un choc, le choc du pétrole et du profit sans limite. Ce désastre nous amène à réfléchir.

Lac-Mégantic, juillet 2013
(Photo Denis Beaulieu)



Ma rencontre avec Colette Roy-Laroche et sa généalogie

Au moment où j'écris ce texte, nous sommes encore sous le choc du terrible drame qui a secoué Lac-Mégantic et tout le Québec. Et j'oserais même dire le monde entier, car la vitesse de transmission des nouvelles, par les médias sociaux modernes, fait vite de ce genre d'événement un événement planétaire.

J'étais en vacances, comme bien d'autres en cette période de l'année, au moment où j'ai appris la nouvelle. J'étais aussi pas très loin de là dans un gîte ce samedi matin là. Je venais d'apprendre quelques minutes plus tôt le décès de ma marraine survenu la veille par un message sur ma page Facebook de ma cousine me demandant de lui téléphoner afin de me donner des nouvelles de sa mère. Quelques secondes plus tard, je vois le commentaire publié par ma belle-fille signalant le drame qui se produisait à Lac-Mégantic. Au moment de regarder les nouvelles à la télévision, je vois dans les différents reportages la mairesse Colette Roy-Laroche, malgré la catastrophe qui secouait sa ville, affronter l'adversité avec force, courage et dignité. Comme une mère protégeant ses enfants. Quelle femme extraordinaire !

Je me suis alors souvenu de notre rencontre, en 2002, alors qu'elle était encore candidate à la mairie de Lac-Mégantic. Je préparais la venue de l'Association des familles Roy d'Amérique à Sherbrooke à ce moment-là pour son assemblée générale et rassemblement annuel. Durant les mois précédents cet événement, prévu pour le 20 octobre, je voyais régulièrement des articles du journal *La Tribune de Sherbrooke* parler de sa candidature à la mairie de Lac-Mégantic. Gervaise Rousseau, que je connaissais de longues dates pour m'avoir donné mes premiers cours de généalogie en 1984 m'a alors proposé de présenter son livre sur la famille de sa mère, née Lucienne Roy. Alors je lui ai dit oui bien sûr, que c'était une excellente idée. J'étais loin de me douter à ce moment-là que Colette Roy était sa cousine. Gervaise avait demandé aux membres de sa famille qui désiraient venir à ce lancement de faire parvenir leur réponse chez moi. C'est en recevant la réponse de Colette Roy-Laroche que j'ai appris qu'elles étaient de

la même lignée de famille. Gervaise vous livre également dans ce bulletin un article sur le terrible drame qui a secoué les membres de sa famille. J'ajouterai ici le volet généalogique de madame Roy-Laroche.

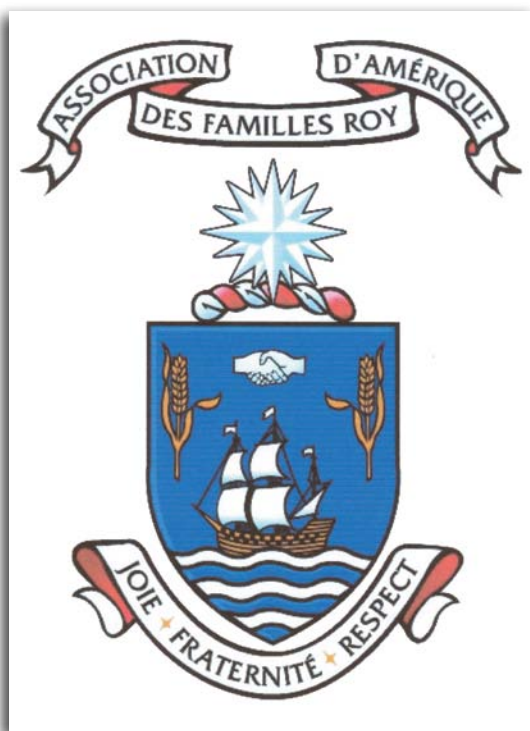
Je souligne également que Colette Roy-Laroche était déjà membre de l'Association des familles Roy au moment où elle assistait au rassemblement du 20 octobre 2002, l'année où Sherbrooke fêtait son bicentenaire. J'ai présenté madame Roy-Laroche aux personnes présentes en mentionnant sa candidature à la mairie de Lac-Mégantic et en lui souhaitant, au nom de tous, la meilleure des chances. La suite nous apprendra que, le dimanche premier décembre suivant, elle a été élue et que par la suite elle est restée en poste sans opposition jusqu'à ce jour. Elle songeait à prendre une retraite bien méritée en ne briguant pas d'autres mandats aux prochaines élections municipales, lorsqu'est survenue la terrible catastrophe du 6 juillet dernier.

Paradoxalement, ce terrible malheur aura permis au reste du monde de connaître les qualités exceptionnelles de courage et de leadership de cette femme qu'on a ensuite



Madame Colette Roy-Laroche

(Photo Ville de Lac-Mégantic)



surnommée « la Dame de Granit », en référence au nom de la MRC du Granit dont fait partie la ville de Lac-Mégantic. Les journaux et tous les gens qui la côtoient ne cessent de louer son courage, sa force et sa détermination devant cette terrible épreuve qui secoue ses concitoyennes et ses concitoyens. Le Québec tout entier peut être fier de ce qu'elle a accompli et de ce qu'elle continuera d'accomplir dans les mois qui viennent face au travail colossal qui s'annonce.

Je vous présente ici sa généalogie patrilinéaire que j'avais publiée dans le bulletin des familles Roy en mars 2003, quelques mois après son élection à la mairie de Lac-Mégantic (Voir document à la fin).

Comme le mentionne Gervaise Rousseau dans son article, elle est deux fois descendante de Nicolas LeRoy et Jeanne Lelièvre, également mes ancêtres paternels. Cette double ascendance est due au mariage de son grand-père Ludger Roy avec Léda Roy, aussi descendante de ces mêmes ancêtres. De plus Ludger et Léda sont également descendants du même fils de Nicolas, soit Noël LeRoy marié à Marguerite Rabouin. Comme le souligne également Gervaise, beaucoup de Roy établis à Lac-Mégantic sont descendants de cette lignée.

Jean-Pierre Roy

Gervaise fait aussi référence à Jean-Pierre Roy, son cousin germain, par le fait même aussi cousin de la mairesse. Dans ce cas-ci, le plus terrible est qu'il a été impossible de retrouver son corps et il figure parmi les cinq disparus non retrouvés.

Mélissa Roy

Une autre victime de cette catastrophe, la jeune Mélissa Roy (29 ans), est également descendante de Nicolas et Jeanne Lelièvre. Mélissa rejoint la mairesse dans ses trois premiers ancêtres du côté de son grand-père paternel.

Hasard et coïncidence

En voulant remonter la lignée directe de Mélissa Roy, je me suis basé sur les informations que l'on nous donnait dans les différents reportages publiés dans les journaux. Première coïncidence, son père porte le même prénom que moi. La mère de Mélissa étant Linda Proteau, j'entends donc de remonter par les mariages sa lignée directe. Deuxième coïncidence, je remarque que les parents de Réjean Roy se sont mariés le jour exact de ma naissance le 30 décembre 1948.

La mairesse de Lac-Mégantic Colette Roy-Laroche pose fièrement devant l'affiche de la ville confirmant son jumelage avec Dourdan, en France (Photo Agence GMI, Didier Debusschere)



Dans un autre ordre d'idées, je joue régulièrement au scrabble sur internet et il y a trois ou quatre ans j'ai joué avec une Française avec qui j'ai gardé depuis ce temps des liens amicaux. Il se trouve que cette dame demeure à Dourdan, la ville jumelle de Lac-Mégantic. Il y a quelques mois à peine, un article du journal *La Tribune de Sherbrooke* faisait état de la visite d'une délégation de cette ville française de passage à Lac-Mégantic. J'avais d'ailleurs fait part de ce fait à ma correspondante française de ce jumelage en lui envoyant l'article par internet.

Voici ce que j'ai trouvé sur le site de la Ville de Dourdan : «Une soirée spéciale Lac-Mégantic sera organisée **dimanche 6 octobre à 17 h** en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois. Le concert débutera avec une première partie menée par l'ensemble à cordes du conservatoire Scordatura, puis Pierre ZEVORT, organiste titulaire à l'église et Quentin SALVANT, professeur de trompette au conservatoire. La deuxième partie sera interprétée par David WALTER et les élèves de la classe de musique de chambre du Conservatoire nationale de musique (CMN) de Paris. Ils joueront la sérénade *Gran partita pour treize instruments à vent* de MOZART sous les voûtes de l'église. Libre participation. L'ensemble des fonds récoltés sera destiné à Lac-Mégantic.»

Kevin Roy

Mes recherches se sont ensuite dirigées vers la lignée de Kevin Roy, âgé de 29 ans. Les journaux parlent de sa mère Lise Doyon qui le décrit comme « un enfant très intelligent, brillant et très talentueux ». Il avait de « beaux talents en dessin, il était bon à l'école aussi », a-t-elle ajouté. Contrairement aux autres il n'est pas de la même lignée de Roy, il est en ligne directe des ancêtres Siméon LeRoy dit Audy et Claude Deschâtelets.

Kathy Clusiaux

Gervaise Rousseau fait référence dans son texte au grand nombre de familles Roy à Mégantic et sa région. Un exemple qui illustre ce propos est le fait que la grand-mère de Kathy Clusiaux, 24 ans, est aussi une Roy. Cette lignée remonte à un autre des nombreux ancêtres Roy venus en Nouvelle-France. Il s'agit de Mathurin Roy, époux de Marguerite Biré originaires de LaRochele.

Conclusion

J'espère bien avoir un jour la chance de revoir madame Roy-Laroche pour lui rendre personnellement hommage pour ses grandes qualités de courage, dignité et compassion. L'Association des familles Roy a voté à l'unanimité une motion de reconnaissance et de fierté exprimée au nom de tous ses membres, lors de son assemblée générale annuelle tenue le 17 août dernier sur la terre de l'ancêtre Nicolas LeRoy à St-Vallier de Bellechasse.



Recherches et mise en pages :
Réjean Roy, généalogiste
rechercheur agréé
20 octobre 2002
rejean_roy@videotron.ca

Généalogie

Lignée directe paternelle de Dame

Colette Roy

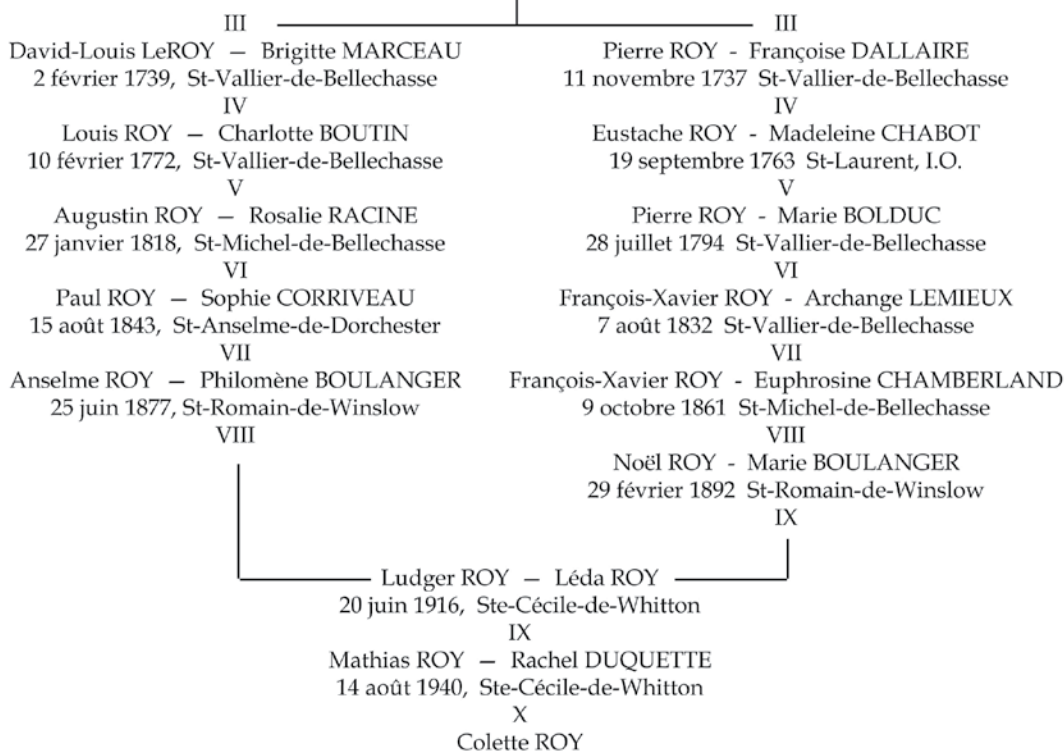
Louis LeRoy – Anne LeMaître
27 avril 1638, St-Rémy-de-Dieppe, Normandie

I

Nicolas LeROY – Jeanne LELIÈVRE
vers 1658, en Normandie, France

II

Noël LeROY – Marguerite RABOUIN
27 avril 1700, Ste-Famille I.O.



Desjardins
Caisse du Nord
de Sherbrooke

Siège social:

1845, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec) J1J 2E4

Tél. : 819 566-0050

www.desjardins.com/caisse-nord-sherbrooke

**Des cartouches au service
des générations futures...**

Laserpro
CARTOUCHES | RECYCLÉES

255, rue Galt Ouest,
Sherbrooke (Québec) J1H 1Y1
Tél. : 819 566.2847 ou 1 800 555.9531
Télec. : 819 566.6077



www.laserpro.ca

Lignée directe de Roméo Lafleur

Ascendance de Roméo Lafleur

Ascendance paternelle

Ascendance maternelle

Mariage

Mariage



Facebook et la généalogie

Certaines applications et certains sites n'ont pas été créés spécifiquement pour la généalogie, mais peuvent s'avérer très utiles pour le généalogiste. C'est d'un de ces sites dont j'aimerais vous entretenir dans cet article. Connaissez-vous Facebook ? Même si vous n'avez pas de profil sur ce réseau social, vous en avez sûrement entendu parler ! Mais connaissez-vous tous les avantages que représente Facebook pour vos recherches généalogiques ?

Facebook est un réseau social qui vous permet de publier des informations (photos, textes, liens, etc.) et d'interagir avec d'autres utilisateurs, à l'aide de commentaires et du bouton « J'aime », notamment. À l'origine un site exclusivement réservé aux étudiants de l'université Harvard, il est ouvert à tous depuis septembre 2006 et rassemble maintenant au-delà d'un milliard d'abonnés dans le monde.

Facebook permet à ses utilisateurs de rester en contact avec des êtres chers ou des connaissances et de renouer avec des parents ou amis perdus de vue depuis plusieurs années. L'utilisateur gère une liste d'amis et se fait présenter une liste des connaissances qu'il a en commun avec d'autres amis. Mais au-delà de la gestion de la liste d'amis et des contrôles de la visibilité de l'information publiée, l'utilisateur peut prendre connaissance des groupes auxquels ses amis appartiennent, visionner les photos associées au compte de ses amis, s'informer par un fil de nouvelles des derniers événements concernant ses amis et interagir grâce à un babillard, appelé le mur.

Le potentiel pour le généalogiste

En généalogie, nous recherchons de l'information sur nos ancêtres. Cependant, dans le cadre de nos recherches, nous devons parfois fouiller latéralement pour trouver l'information dont nous avons besoin, chez des cousins, par exemple. Facebook est un excellent moyen de retrouver des cousins. Et qui sait ? Peut-être qu'un cousin éloigné s'intéresse aussi à la généalogie ! Si votre projet est plutôt d'établir la descendance complète d'un ancêtre, Facebook pourrait vous être d'un grand secours. Il permet de suivre les événements de la vie de nos parents et amis : d'être au courant d'un mariage, d'une naissance ou même d'un décès dans une famille. Ainsi, non seulement obtiendrez-vous dates et lieux de ces événements, mais aussi photos et commentaires des personnes qui les auront vécus. Il est important cependant de demander la permission d'utiliser ces informations et les photos qui les accompagnent si vous comptez employer ce matériel pour un dictionnaire de famille, par exemple. Facebook est aussi une façon de partager vos interrogations et les résultats de vos recherches. Vous pouvez bien sûr les afficher sur votre mur, mais d'autres options s'offrent aussi à vous...

Vers une utilisation plus étendue

Facebook permet à ses utilisateurs de suivre des *Pages* par la mention « J'aime ». Cette pratique dépasse les relations interpersonnelles. Les *Pages Facebook* ressemblent aux profils, mais présentent des fonctionnalités qui permettent de connecter les personnes à des sujets qui les intéressent, comme une société de généalogie ou d'histoire, une organisation ou une association de famille.

De plus en plus d'organismes créent leur *Page Facebook*. Lorsque les utilisateurs cliquent sur le bouton « J'aime » d'une *Page*, les publications de cette *Page* apparaissent dans leur fil de nouvelles. C'est un excellent moyen de promouvoir les activités et les réalisations de votre association.

Je vous propose un échantillon de quelques organismes en lien avec la généalogie qui ont maintenant une *Page* sur Facebook.

Société d'histoire de Sherbrooke

Cette société a pour mandat de diffuser l'histoire de Sherbrooke et des Cantons-de-l'Est. On retrouve sur sa *Page Facebook* de l'information sur des événements et des lieux du passé. On y annonce des expositions et on utilise aussi la page pour faire des appels à tous.



Société généalogique canadienne-française

Cette société bien connue et située à Montréal utilise sa *Page Facebook* pour promouvoir les cours et les conférences offerts à la Maison de la généalogie, proposer des liens vers des nouvelles importantes qui touchent la généalogie (archives nouvellement mises en ligne, articles généalogiques d'ici et d'ailleurs, etc.), donner un aperçu de la page couverture de la revue Mémoires, proposer des suggestions de lecture, expliquer comment devenir membre et décrire les services offerts.



Société historique de Québec

Cette société dont le mandat est de faire la promotion de l'histoire et du patrimoine de la Ville de Québec nous propose par sa *Page Facebook* des articles et photos de lieux historiques. Elle annonce également les conférences qu'elle offre.



Autorité héraldique du Canada

Cette organisation gouvernementale qui crée les armoiries pour les citoyens canadiens et les institutions du pays favorise une meilleure compréhension des symboles canadiens et du patrimoine héraldique du pays en publiant sur sa *Page Facebook* des nouvelles touchant ses activités et en nous présentant régulièrement des armoiries qu'elle a produites.



Institut généalogique Drouin

La plus vieille entreprise de généalogie au Québec propose sur sa Page Facebook des extraits de certains registres paroissiaux, présente ses collections et des astuces de recherche.



Le Québec, une histoire de famille

La Page Facebook de cette populaire émission de télévision annonce les capsules à venir et le moment de leur diffusion. On peut y voir des photos de tournage ainsi que l'annonce de séances de clavardage en direct avec des passionnés de généalogie.



Comme vous pouvez le voir, utiliser la mention « J'aime » sur ces Pages Facebook vous permet de vous tenir informés de toutes les nouvelles du monde dynamique de la généalogie. Elle vous permet d'apprendre sur différents sujets de nature historique et d'échanger avec une communauté de gens qui partagent les mêmes intérêts que vous. La liste que je vous présente ici n'est pas exhaustive, à vous d'en découvrir d'autres !

Créer sa Page sur Facebook

Si vous êtes membres du conseil d'administration d'une association de famille ou d'une société de généalogie, je vous encourage à créer une Page Facebook pour votre organisation. Elle devient de plus en plus incontournable pour promouvoir vos activités et vous aider dans vos efforts de recrutement. Notez qu'une Page Facebook dédiée à un organisme ne peut être créée que par son représentant officiel. Si vous n'êtes pas le représentant officiel, mais souhaitez créer un espace d'échange destiné aux gens qui s'intéressent à un sujet particulier, vous avez la possibilité de former un Groupe.

Aidez vos membres à vous reconnaître en personnalisant les éléments clés de votre Page :

- Téléchargez une photo de profil et une couverture. (Vous pourriez choisir les armoiries de votre association de famille comme photo de profil et une photo ancienne comme couverture, par exemple.)
- Remplissez la section À propos de votre Page (indiquez qui a fondé votre association et quels sont les objectifs de votre organisation).
- Racontez les moments importants de votre histoire (date de fondation, rassemblements, autres jalons importants).

Faites connaître votre Page et élargissez votre public :

- Invitez des amis et vos connaissances. (Si vous croyez que le sujet les intéresse, bien sûr !)
- Ciblez de nouvelles personnes qui pourraient être intéressées par votre Page. (S'il s'agit d'une association de famille, vous pouvez envoyer une invitation aux gens qui portent le même patronyme que vous.)

- Ajoutez l'adresse de votre Page à vos documents marketing. (Dans les dépliants que vous distribuez, évidemment, mais aussi vos courriels et votre page Web)

Publiez du contenu intéressant et de façon régulière :

- Publiez des photos et des vidéos. (Ces documents exercent un grand pouvoir d'attraction sur les utilisateurs.)
- Posez des questions. (C'est le meilleur moyen de susciter une interaction. Demandez à vos membres ce qu'ils ont pensé d'un événement, d'une nouvelle, par exemple)
- Surveillez les publications qui suscitent le plus d'intérêt. (Vous saurez ainsi ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas. Vous apprendrez à connaître votre public et à le faire interagir.)

Lorsque les utilisateurs aiment vos publications ou y ajoutent un commentaire, leurs amis peuvent voir leur interaction avec votre Page. Vous pouvez ainsi obtenir de nouveaux visiteurs grâce à ce nouveau genre de bouche-à-oreille.

Pour voir quelques exemples de Pages Facebook créées par des associations de famille, visitez les pages suivantes :

Association Les Tifault d'Amérique :
<https://www.facebook.com/Tifault>

Association des familles Pelletier :
<https://www.facebook.com/pages/Association-des-familles-Pelletier-Inc/184353538089>

Association des familles Gagné :
<https://www.facebook.com/pages/Association-famillesGagn%C3%A9/181369292376>
(semble encore en développement)

Créer son compte Facebook

L'expérience vous intéresse et vous avez envie de vous inscrire sur Facebook ? Rendez-vous sur le site www.facebook.com et remplissez le formulaire d'inscription. Vous devrez saisir votre nom, votre date d'anniversaire, votre sexe et votre adresse électronique. Ensuite, vous choisirez un mot de passe. Une fois le formulaire d'inscription rempli, vous recevrez un courriel à l'adresse indiquée. Il vous suffira de cliquer sur le lien de confirmation pour terminer le processus d'inscription. À votre première séance, prenez le temps de réviser vos paramètres de sécurité. Vous pourriez, par exemple, masquer votre année de naissance pour limiter les risques de vol d'identité. Vous pouvez gérer la visibilité de l'information que vous publiez. Il faut simplement prendre le temps de se familiariser avec ce nouvel environnement pour savoir comment faire. Les menus d'aide vous seront d'un grand secours pour répondre à vos questions. Et avec un milliard d'utilisateurs, vous trouverez sûrement quelqu'un dans votre entourage prêt à vous aider !

Une fois votre compte créé, vous pourrez commencer à construire votre réseau social. Vous vous ferez des amis avec lesquels vous interagirez. Prenez le temps de prendre des nouvelles des parents et amis perdus de vue depuis longtemps et d'informer les autres de vos activités. Lorsque vous aurez acquis un peu d'expérience, vous pourrez créer des Pages Facebook selon vos champs d'intérêt. Vous serez à même d'exploiter le plein potentiel de communication et d'échange de Facebook. Bonne navigation !



RE/MAX
D'ABORD INC.
Agence immobilière

157, boul. Jacques-Cartier
Sherbrooke (QC) J1J 2Z4

Bureau : 819 822.2222
Cell Hélène : **819 574.7141**
Cell Lise : **819 345.2092**
Télec. : 819 564.1141

Lise Léblanc | **Hélène Tousignant**
sourcier immobilier | sourcier immobilier



Opto
RÉSEAU

Clinique optométrique
de Sherbrooke

243, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec) J1H 1P8

Dr Charles Léonard, O.D.
Optométriste
charles@cliniqueopto.com

Tél. : 819 563-1191
Télec. : 819 563-1522
www.opto-reseau.com

Les trucs à Pierre

À la recherche de nos Acadiens

Bon nombre d'entre nous avons une ou plusieurs lignées d'origine acadienne dans notre famille. Le peuple acadien mérite notre plus haut respect de par son histoire, mais diable qu'ils sont difficiles à retracer, n'est-ce pas ? Dans cette chronique, nous découvrirons quelques pistes utiles; à la fin du compte, vous serez à même de constater comment on finit par les retracer sans trop de peine, grâce en particulier à l'amélioration des bases de données auxquelles nous avons accès. Je vous présenterai en première partie des sources d'information disponibles en bibliothèque, à la Société, et en deuxième partie je vous parlerai des sources disponibles dans internet.

On comprend que lors de la Déportation de 1755, les églises sont détruites, de même que la plupart des registres : il fallait détruire « la mémoire du peuple ». Il a donc fallu un effort collectif minutieux pour reconstruire ces registres à partir de ce qui en restait, des documents de toutes sortes qui étaient disponibles, et de la mémoire collective des gens. Tous les ingrédients étaient là pour compliquer la vie des chercheurs que nous sommes.

Le premier à consacrer des efforts considérables à cette tâche a été M. Placide Gaudet, bien connu pour ses « Notes » dans lesquelles il inscrit minutieusement ce qu'il peut retracer de l'histoire des familles d'Acadie. Ces documents sont disponibles sur la partie « B » du Fonds Drouin à la Société. Ce sont des documents très riches, mais difficiles à consulter parce qu'il s'agit de notes éparses amassées au fil des années, et pas toujours ordonnées. Personnellement, j'y ai trouvé des informations très utiles pour l'histoire de ma famille, un véritable trésor.

Plus récemment, M. Stephen A. White a publié le *Dictionnaire généalogique des familles acadiennes*, couvrant la période de 1715 à 1780. Il s'agit d'une œuvre maîtresse qui fait autorité; elle représente une somme de travail colossale, et les données qu'on y trouve sont hautement sécuritaires. Ce dictionnaire est également disponible à la Société sous la cote 3-ACA-019 et 3-ACA-020, en plus de son complément : un incontournable !

En ce qui concerne les registres paroissiaux, vous consulterez avec intérêt la série des registres qui ont été conservés ou reconstitués dans la section « B » du Fonds Drouin, à la Société, sous la rubrique « Acadie ». Il faut être patient, pas trop pressé, mais avouons que c'est quand même formidable de pouvoir retracer un acte de mariage, par exemple, qui a été célébré à Port-Royal ! Ces registres sont également disponibles sur le site web de l'IGD. Ne les négligez pas !

Enfin, il faut aussi mentionner la série intitulée *Fiches Acadiennes* de l'Institut Généalogique Drouin sous la cote 3-ACA-022 et suivantes. Encore ici, vous allez découvrir des informations que vous trouverez difficilement ailleurs. Ce document est maintenant disponible également dans la section des « Grandes Collections » du site web de l'IGD.

La consultation de ces sources vous procurera sans doute une foule d'informations difficiles à retrouver autrement. C'est un travail fastidieux cependant. Les fiches de Placide Gaudet sont un vrai fatras de notes souvent éparses et manuscrites, pas faciles à consulter : on a réellement l'impression de fouiller dans un coffre au trésor. Le dictionnaire de M. White est bien fait et les données qu'il contient sont sécuritaires; mais il est encore incomplet à ce jour au vu de la période restreinte qu'il couvre. Les registres du Fonds Drouin ne sont pas toujours faciles à lire, comme de raison; de plus, ils sont souvent incomplets et plusieurs sont des transcriptions seulement. Et finalement, les *Fiches Acadiennes* sont elles aussi un peu difficiles à consulter. Mais, enfin, on a quelque chose à se mettre sous les yeux et de nombreuses découvertes à y faire.

Parlons maintenant des ressources que nous offre l'internet. Il y a plusieurs ressources à notre disposition sur le web, mais je vous en mentionnerai deux qui m'ont été particulièrement utiles et que je consulte encore régulièrement. Certains sites en effet commencent à dater sérieusement autant par leur contenu que par leur présentation : c'est pour cette raison que je m'en tiendrai à deux sites que voici.

Afin de vous garder le meilleur pour la fin, je vous parlerai en premier du site de Familysearch, connu sous le nom de « site des mormons » à www.familysearch.org. Si vous lisez régulièrement mes chroniques, vous savez que j'aime beaucoup ce site. En ce qui concerne les données BMS pour les Acadiens, c'est un des bons sites actuellement : vous y trouverez énormément de données de très bonne qualité. Le grand défaut de ce site étant que sa page d'accueil change régulièrement à tous les deux mois à la manière de l'emplacement des marchandises dans une épicerie, et pour les mêmes raisons; le résultat est qu'on doit « redécouvrir » à chaque fois le chemin à suivre pour arriver à la page des recherches. Mais croyez-moi, le profit en vaut la peine ! Je vous présente ci-dessous la page de la famille d'Ambroise Babin marié à Anne Cyr en 1758. J'ai obtenu cette page dans la sous-section intitulée « Généalogies » de la section de recherche.

Vous noterez que l'on trouve ici le couple, ses enfants (à gauche) et les parents de l'époux (à droite) avec tous les hyperliens nécessaires à la navigation dans cette lignée. On pourrait développer la lignée d'Anne Cyr en cliquant sur son nom. Vous conviendrez que ça fait beaucoup d'informations sur une seule page : bien fait !

Le deuxième site dont je veux vous parler est le site *Nos Origines* à l'adresse www.nosorigines.qc.ca

C'est un site qui se présente comme « Généalogie du Québec et française d'Amérique » (sic). Son contenu en matière de généalogie québécoise est encore embryonnaire et moyennement fiable, mais pour le volet acadien, alors là, tenez-vous bien ! Ce site est convivial comme pas un, simple à naviguer, et contient une véritable mine d'information de très bonne qualité. Pour

Ambroise /Babin/

[Afficher le récapitulatif sur la personne](#)

3 June 1731 - 4 February 1797

Marie Lutine /Babin/

naissance: 1760
décès:

Thomas /Babin/

naissance: environ 1762
décès:

Amand /Babin/

naissance: 1766
décès: 7 February 1840

Joseph /Babin/

naissance: 1768
décès: 21 October 1843

Pierre /Babin/

naissance: 1769
décès: 5 February 1855

Angélique /Babin/

naissance: 1769
décès: 20 September 1797

Rose /Babin/

naissance: 12 August 1773
décès:

Euphrosine /Babin/

naissance: 28 April 1776
décès: 11 February 1829

Ambroise /Babin/

naissance: 3 June 1731
Grand-Pré
décès: 4 February 1797
Bonaventure

moins

Plus de renseignements

mariage: 1758
Grand-Pré

conjoint : **Anne /Cyr/**

naissance: environ 1736
mariage: 1758
décès:

Pierre /Babin/

naissance: 1694
Grand-Pré
décès: 4 February 1797
Bonaventure

Madeleine /Bourque/

naissance: environ 1697
Acadie
décès:

Charles /Babin/

naissance: 1664
décès:

Madeleine /Richard/

naissance: October 1671
décès:

Alexandre /Bourg/

naissance: 1671
décès: 1760

Marguerite /Melanson/

naissance: 1676
décès: 15 July 1744

Les trucs à Pierre

Ces ressources qu'on néglige trop



Généalogie Ambroise Babin

Généalogie du Québec et française d'Amérique

Arbre généalogique famille: **Babin**

Père ID: 97940
Pierre Babin
Naissance: 1694
Décès:

Mère ID: 97941
Madeleine Bourg
Naissance: 1696
Décès:

Père conjoint(e) ID: 85400
Jean Cyr
Naissance: 1710
Décès: 06 Fév 1779

Mère conjoint(e) ID: 71223
Anne Bourgeois
Naissance: 1713
Décès: 08 Déc 1778

Fiche Personne principale
ID N°: 617663
Prénom: **Ambroise**
Nom: **Babin**
Sexe: M
Occupation:
Naissance: 03 juin 1731
Paroisse/ville: Grand-Pré, Acadie
Pays: Canada
Décès: 04 février 1797 - âge: 66
Paroisse/ville: Bonaventure, Qc
Pays: Canada
Information, autres enfants, notes etc.
(André Babin membre qui n'existe plus) fiche à vérifier
Dates OK #2

Les ancêtres étonnants du chef du conjoint(e)
Thomas Mulcair
NPD
Mariage ou union de fait
Ambroise à 27 ans & Anne à 23 ans
1758
Grand-Pré, Acadie
Canada
Ajoutez mariage/Union

conjoint(e)
ID N°: 617664
Prénom: **Anne**
Nom: **Cyr**
Sexe: F
Occupation:
Naissance: 01 janvier 1735
Paroisse/ville: Beaubassin, Acadie
Pays: Canada
Décès: 10 décembre 1809 - âge: 74
Paroisse/ville: Bonaventure, Qc
Pays: Canada
Information, autres enfants, notes etc.
(André Babin, membre qui n'existe plus) fiche à vérifier
Filiation OK
Dates naissance et décès non vérifiées #2

Enfants mariés de Babin Ambroise et/ou Cyr Anne

Nom	Naissance	Décès	Père	Mère	Époux(se)
Marie-Lutine Babin	1760	25 Sept 1822	Ambroise Babin	Anne Cyr	Bernard Jean-Marie
Thomas Babin	1763		Ambroise Babin	Anne Cyr	Richard Marie
Joseph Babin	1764	21 Oct 1843	Ambroise Babin	Anne Cyr	Poirier Angélique
Amard Babin	Jan 1766	10 Fév 1840	Ambroise Babin	Anne Cyr	Poirier Ursule
Angélique Babin	1769	22 Sept 1797	Ambroise Babin	Anne Cyr	Arbour Charlemagne
Pierre Babin	1769	05 Fév 1855	Ambroise Babin	Anne Cyr	Cormier Julie
Euphrosine Babin	28 Avr 1776	11 Fév 1829	Ambroise Babin	Anne Cyr	Poirier Pierre

Enfants célibataires, anonymes, selon registres ou recensements

Nom	Naissance	Lieu Naissance	Décès	Lieu Décès	Père / Mère
Osite Babin	Jan 1772	Bonaventure, co.	09 Juil 1861	Bonaventure, co.	Anne Cyr
Rose Babin	12 Août 1773	Bonaventure, co.			Anne Cyr

Mentions légales | Contactez-nous | Notre mission | Liens partenaires | Votre arbre généalogique
Copyright © NosOrigines.qc.ca 2013

Ne vous méprenez pas par le fait que le site donne l'impression qu'on peut facilement ajouter ou modifier des informations à cette fiche : tout ce que vous demanderez à ajouter ou à modifier sera vérifié par un modérateur et vous devrez justifier vos demandes. Ce qu'il faut retenir, c'est que la qualité des informations fournies sur ce site est élevée parce que les inscriptions sont vérifiées. J'ai trouvé des erreurs, mais disons que les erreurs que j'ai trouvées étaient pardonnables. La page est très bien présentée, avec peu d'éléments indésirables, un bijou à mon avis.

Pour comparer entre eux les deux sites cités ci-dessus, je dirais que les données fournies sur la page de *Familysearch* sont un peu moins complètes, mais surtout, et il faut insister sur ce point, elles sont moins sûres que celle que l'on peut obtenir sur le site *NosOrigines*. Mais quand même, les deux sites se complètent souvent l'un l'autre. De plus j'aime beaucoup la présentation de *NosOrigines*, et l'ergonomie de la page des résultats est tout à fait remarquable.

Allez donc, et bonne chance avec vos Acadiens. Et si vous rencontrez la Sagouine, dites-lui bonjour de ma part !

illustrer ceci, je vous présente ici l'écran de la même famille d'Ambroise Babin marié à Anne Cyr à Grand-Pré en 1758. Comme vous voyez, on a sur un seul écran toute la famille, avec tous les hyperliens qu'on peut souhaiter pour remonter autant que pour descendre dans la lignée de cette famille.

Brigitte Gauthier
graphologue agréée IGRL

819-569-1965
traitdevie@gmail.com

Découvrez la personnalité d'un ancêtre
grâce à l'analyse graphologique
de son manuscrit

Sylvestre Lagassé sencl

T 819 563-6833
F 819 566-0467

455, rue King Ouest, bureau 610
Sherbrooke (Québec) Canada J1H 6E9

www.sylvestrelagasse.ca

La page des membres



Lac-Mégantic

Au nom de tous les membres de la Société de généalogie des Cantons de l'Est et en mon nom personnel je tiens à exprimer à tous les citoyens et citoyennes de Lac-Mégantic et principalement aux familles éprouvées par un ou plusieurs deuils et aux familles sinistrées lors de la catastrophe

du mois de juillet, nos plus sincères condoléances et sympathies.

Soyez assurés que tous nous compatissons avec vous et que nous vous souhaitons le plus grand des courages afin de vous permettre de vous relever de toutes ces épreuves et de rebâtir la partie dévastée de votre vie et de votre ville.

Nous ne vous oublions pas et nous nous souviendrons de ceux et celles qui sont partis.

Sincèrement,

Denis Beaulieu

Responsable de la revue L'Entraide généalogique

Roméo Lafleur

Le 27 juillet 2013, monsieur Roméo Lafleur est décédé à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke après quelques mois d'hospitalisation. Monsieur Lafleur était l'époux de madame Rachel Villeneuve-Lafleur, tous deux membres de la S.G.C.E.. Nos sympathies à madame Villeneuve-Lafleur et à toute sa famille.



Nouveaux membres

No.	Nom	Ville
4130	SÉGUIN, André-Jean	Lavaltrie, Qc
4131	ROY, Mario	Sherbrooke, Qc
4132	LAVIGNE, Réjeanne	Sherbrooke, Qc
4133	NADEAU, Ginette	Joliette, Qc
4134	PALARDY-CAMIRÉ, Nicole	Sherbrooke, Qc
4135	ROBITAILLE, Francine	Notre-Dame-des-Prairies, Qc
4136	BIRON, Laurent	Ste-Catherine-de-Hatley, Qc
4137	ST-ONGE, Camille	Sherbrooke, Qc
4138	JULIEN, Edmond	Limoges, On
4139	FORTIN, Jocelyne	Ogden, Qc
4140	LÉGER, Sylvain	Magog, Qc
4141	LONGCHAMPS, Rénald	Lac-Mégantic, Qc
4142	MÉTHOT, Sarah	Gatineau, Qc



ERRATUM

Lors de la dernière publication de la revue L'Entraide, une erreur s'est glissée au niveau du blason. Voici le blason officiel de l'Association des Descendants des Lemieux d'Amérique.

Sœur Béatrice Lebrun

C'est avec regret que nous apprenons le décès, le 31 juillet 2013, de sœur Béatrice Lebrun, de la communauté des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus. Sœur Béatrice a été une bénévole très appréciée de la S.G.C.E.. Son dévouement et son sens de l'humour nous manqueront.



Bureau de circonscription
5142, Boulevard Bourque,
Sherbrooke, Québec
J1N 2K7

Jean.Rousseau@parl.gc.ca
819-347-2598

Jean Rousseau
Député de Compton-Stanstead



Bureau de circonscription
100, rue Belvédère-S, bureau 130
Sherbrooke, Québec
J1H 4B5

Pierre-Luc.Dusseault@parl.gc.ca
819-564-4200

Pierre-Luc Dusseault
Député de Sherbrooke

Dons et acquisitions

Dons

- Daniel Johnson (1946-1964) –La passion du pouvoir, par Pierre Godin. Éditions de l'Homme 1980. Don : Jacques Gagnon # 1983. # 7-J-005.1.
- «La Gagnonnière», volume 28 # 2, mai 2013, Bulletin des familles Gagnon et Belzile inc. Don : Jacques Gagnon # 1983.
- La Mauricie et ses navigateurs (1643-1950), (Héritage Théma). Édition et don : SG Mauricie et Bois-Francs. # 4-43-034.
- Mes écrits sur les Audet-Lapointe, par et don de Guy St-Hilaire m.g.a. Édition : Association des descendants de Nicolas Audet dit Lapointe. # 2-A-035.2.
- Un lot de photos anciennes non-identifiées, «Le Therrien», volume 6, # 1, mars 1990 et photocopies de chroniques : «Les premiers ministres» et répertoire des parlementaires québécois. Don : Denis Dupré # 175.
- Notre-Dame-du-Rosaire, comté Montmagny (1883-1983), par Comité du centenaire. Don : André Tessier # 2891. # 4-14-018.
- Dictionnaire généalogique Bisson-Buisson-Bessau (1650-2007) par et don de Paula Bisson Hamel # 2840. # 2-B-159.
- Les ancêtres anglais Ellement de la Gaspésie –Lignée d'Henry à Jos, par et don de Lise Messier # 2420, printemps 2013. # 2-E-004.
- Un lot de revue «Nos Racines», un lot de «Mémoires» de la SGCF et -La SGCF, 60 ans d'histoire (1943-2003), par Hélène Lamarche. Don : Lucien Lemay # 3145.
- De Barnston à Coaticook –La naissance d'un village industriel en Estrie (1792-1867), par Jean-Pierre Kesteman. Édition : GGC 2011, collection Patrimoine. # 4-37-042.
- Transactions foncières dans les Townships de Barnston et de Barford et à Coaticook (1792-1855), par Jean-Pierre Kesteman. Édition : GGC 2011, collection Patrimoine. # 1-TER-062.
- Saint-Antoine-de-Padoue comté Matapédia -100 ans de souvenirs rassemblés (1912-2012). Édition : Comité du livre de Padoue 2012. # 4-05-007.
- BMSA, Saint-Jacques-de-l'Achigan, comté Montcalm, volume 1 : 1774-1825; volume 2 : 1826-1850; volume 3 : 1851-1900; volume 4 : 1901-1950 et volume 5 : 1951-2011. Édition : SG Lanaudière 2012, publications 125 à 129. # 3-61-024 à 028.
- Décès et sépultures de la paroisse Sainte-Anne-des-Plaines (1900-1993). Édition : SG Lanaudière 2006, publications R-22. # 3-63-052.1.
- Records of Boulé Funeral Home, Fall River, MA (1945-1982), par Maryanne Roy Le Crow. Édition : FCGS of Connecticut 2012. # 3-MA-057.
- BMS, Saint-Prime, comté Lac-Saint-Jean-Ouest : baptêmes et mariages (1872-1972) et sépultures (1872-2007), par Pierre Laroche 2007. Édition : SG Québec. # 3-90-012.
- BMS de la paroisse Saint-Médard, Côteau-Station, comté Soulanges (1895-2009), par Louis Richer. Édition : SG Québec 2009, publication 117. # 3-71-008.
- Histoire du Nord-du-Québec, par Réjean Girard. Édition : INRS/PUL. Collection : Les Régions du Québec # 22. # 4-99-003.
- Histoire de Lanaudière, par Normand Brouillette, Pierre Lanthier et Jocelyn Morneau. Édition : INRS/PUL. Collection : Les Régions du Québec # 20. # 4-49-010.
- Histoire du Montréal et de sa région, tome 1 : origines à 1930 et tome 2 : 1930 à nos jours, par Dany Fougères. Édition : INRS/PUL. Collection : Les Régions du Québec # 21. # 4-65-106 et 106.1.
- À la recherche de la Mer de l'Ouest –Mémoires choisies de La Vérendrye/In search of the Western Sea –Selected journals of La Vérendrye, par Denis Corbet. Éditions du Blé / Great West Publications. # 1- FORT-008.
- BMSA de la paroisse Sainte-Justine, comté Dorchester (1862-2012), par Germain Royer. Édition : Comité du 150e. # 3-22-014.
- 150e de Sainte-Justine, comté Dorchester (1862-2012) –Cent-cinquante ans d'inspiration. Édition : Comité du 150e. # 4-22-013.
- BMS –Sainte-Famille du Cap-Santé (1679-1941), par Sophie et Yves Marcotte. Édition : Yves Marcotte 2004. # 3-29-031.
- Naissances, baptêmes, mariages et annotations marginales –Sainte-Jeanne-de-Neuville de Pont-Rouge (1869-2005). Édition : SH de Saint-Basile inc. 2010. # 3-29-032.
- BMSA –Saint-Basile de Portneuf (1847-1996), par Sophie et Yves Marcotte. Édition : Yves Marcotte 2004. # 3-29-033.
- DVD –Racines. Édition : Les Productions Érutan / SG Vaudreuil-Cavagnal. # 10-DIV-314.
- Guide des cimetières du Québec, sous la direction de Mario Brodeur. Édition : La Fabrique de la paroisse Notre-Dame de Montréal. # 1-REF-290.
- Les Annales de l'Hôtel-Dieu de Québec (1636-1716), par Mères Juchereau et Duplessis. Édition : Les Augustines de l'Hôtel-Dieu. # 4-20-011.2.
- Ulric J. Tessier, Bourgeois de Québec, par Jean Simon. Édition : Septentrion. # 7-T-015.
- Jésuites. -# 1 : Les Conquérants, par Jean Lacouture. Édition : Seuil. # 4-QUE-191.4.
- Ontario Memories –Uncover the fascinating past of 73 Communities we call home, par Terry Boyle. Édition : Polar Bear Press. # 4-ONT-007.

Acquisitions

- BMS (1871-2004), Saint-Georges-de-Malbaie et tableaux des familles nombreuses, par Elaine Réhel. Édition : SG Gaspésie-les-Iles 2006. # 3-02-023.
- Saint-Roch-des-Aulnaies, comté L'Islet (1734-1940), tomes 1 et 2 : baptêmes; tome 3 : mariages et tome 4 : sépultures. Édition : SG Lanaudière, publication P-25. # 3-13-013 à 016.

La Société de généalogie des Cantons de l'Est tient à remercier

Réjean Hébert

Ministre de la Santé et des Services sociaux
Ministre responsable des Aînés
Ministre responsable de la région de l'Estrie
Député de Saint-François

et

Serge Cardin

Député de Sherbrooke

**pour leur appui financier
aux activités de notre société**

À noter...

Nouvelles publications de la SGCE

Publication #117 :

BAPTÊMES, MARIAGES, SÉPULTURES ET ANNOTATIONS DE PRÉCIEUX-SANG DE SHERBROOKE (CAPELTON, ASCOT) DE 1909 À 2012.

Ce répertoire contient 2 300 baptêmes, 1 548 mariages et annotations et 1 064 sépultures des deux paroisses réunies. Les données ont été compilées depuis les photos des registres paroissiaux originaux. Deux versions sont disponibles : version papier, 272 pages, 31 \$ et version électronique (cédérom), 15\$.



Publication #118 :

BAPTÊMES, MARIAGES, SÉPULTURES ET ANNOTATIONS DE SAINT-ANTOINE-DE-PADOUÉ DE LENNOXVILLE DE 1878 À 2010.

Ce répertoire contient 3 895 baptêmes, 1 026 mariages et annotations et 696 sépultures. Les données ont été compilées depuis les photos des registres paroissiaux originaux. Deux versions sont disponibles : version papier, 262 pages, 31 \$ et version électronique (cédérom), 15\$.



Publication #119 :

BAPTÊMES, MARIAGES, SÉPULTURES ET ANNOTATIONS DE CHRIST-ROI DE SHERBROOKE DE 1936 À 2012.

Ce répertoire contient 2 909 baptêmes, 2 431 mariages et annotations et 1 229 sépultures. Les données ont été compilées depuis les photos des registres paroissiaux originaux. Deux versions sont disponibles : version papier, 340 pages, 37 \$ et version électronique (cédérom), 18\$.

On peut se procurer l'une ou l'autre de ces publications au local de la SGCE, ou par téléphone au 819-821-5414 ou sur le site internet de la Société à www.sgce.qc.ca. Pour plus de détails au sujet des commandes vous pouvez vous référer à la page de la liste de nos publications ou au site de la Société.




ValEstrie LINCOLN
SHERBROOKE

Fusion 2013

Le meilleur de ce que Ford peut offrir!



Nos publications

No	COMTÉS/VILLES/PAROISSES	Contenu	Vol.	CD
Comté d'Arthabaska				
49	Arthabaska comté	M	132\$	50\$
Comté de Brome				
60	Brome comté	M	41\$	25\$
45	Eastman, Saint-Édouard	BMSA	27\$	15\$
33	Bolton, Saint-Étienne	BMS	31\$	15\$
31	Mansonville, Saint-Cajetan	BMSA	34\$	15\$
Comté de Compton				
115	Lingwick, Sainte-Marguerite	BMSA	18\$	15\$
101	Cookshire et Island-Brook	BMSA	47\$	22\$
99	East-Angus, ND-Garde, Saint-Louis-de-France	S	22\$	15\$
98	East-Angus, ND-Garde, Saint-Louis-de-France	MA	48\$	19\$
97	East-Angus, ND-Garde, Saint-Louis-de-France	B	40\$	19\$
96	Bury, Saint-Raphael	BMSA	18\$	15\$
58	Compton comté, Protestants	S	39\$	19\$
57	Compton comté, Protestants	M	33\$	15\$
56	Compton comté, Protestants	B	52\$	24\$
38	Compton, Saint-Thomas d'Aquin	BS	32\$	15\$
37	Johnville, Martinville, Sainte-Edwidge, Waterville	BS	38\$	19\$
5	Comton comté, 20 paroisses	M	39\$	19\$
Comté de Frontenac				
55	Frontenac comté	M	118\$	44\$
Comté de Mégantic				
86	Mégantic comté	M	156\$	55\$
Comté de Nicolet				
8	Nicolet comté	M	178\$	56\$
Comté de Richmond				
79	Sainte-Bibiane, Ste-Famille, Kingsbury, Saint-Malachie	SA	45\$	21\$
78	Sainte-Bibiane, Ste-Famille, Kingsbury, Saint-Malachie	M	28\$	15\$
77	Sainte-Bibiane, Ste-Famille, Kingsbury, Saint-Malachie	B	49\$	23\$
76	Saint-Georges-de-Windsor, Saint-Georges	BMSA	51\$	24\$
73	Windsor, Saint-Gabriel-L., Saint-Grégoire-VII, Saint-Zacharie	BMSA	33\$	16\$
71	Windsor, Saint-Philippe	SA	52\$	24\$
69	Windsor, Saint-Philippe	M	26\$	15\$
68	Windsor, Saint-Philippe	B	47\$	22\$
67	Saint-Claude	BMSA	35\$	15\$
54	Richmond, Protestants	BMS	46\$	22\$
52	Saint-François-Xavier-de-Brompton, Saint-François-Xavier	BMSA	42\$	27\$
41	Bromptonville, Sainte-Praxède	A	25\$	15\$
40	Bromptonville, Sainte-Praxède, Notre-Dame-des-Mères	BS	49\$	23\$
29	Richmond et Drummond, Protestants	BMSA	38\$	<
12	Richmond comté	M	128\$	47\$
Comté de Rouville				
51	Rouville comté, 6 paroisses	M	91\$	39\$
Comté de Shefford				
102	Béthanie et Maricourt	BMSA	26\$	15\$
66	Sainte-Anne-de-Larochelle, Sainte-Anne	BMSA	42\$	20\$
61	Racine, Saint-Théophile	BMSA	24\$	15\$
53	Shefford comté, Catholiques	M	141\$	52\$
46	Shefford comté, Protestants	BMS	34\$	16\$
44	Lawrenceville, Saint-Laurent	BMSA	15\$	15\$
32	Bonsecours, Notre-Dame-de-Bonsecours	BMSA	55\$	25\$
15	Valcourt, Saint-Joseph	BMS	54\$	25\$
Comté de Sherbrooke				
119	Christ-Roi	BMSA	37\$	18\$
118	Saint-Antoine-de-Padoue (Lennoxville)	BMSA	31\$	15\$
117	Précieux-Sang	BMSA	31\$	15\$
116	Marie-Médiatrice	BMSA	22\$	15\$
95	St-Peters Anglican	BMS	48\$	23\$
80	Saint-Patrick	BMSA	55\$	26\$
74	Saint-Esprit	BMSA	31\$	15\$
72	Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours	BMSA	45\$	21\$
62	Rock-Forest, La Résurrection-du-Christ	BMS	<	15\$
48	Sherbrooke comté	M	218\$	56\$
43	Hopitiaux Hôtel-Dieu et Saint-Vincent-de-Paul	BS	52\$	24\$
30	Sainte-Jeanne-d'Arc et Notre-Dame-du-Rosaire	BS	36\$	18\$
21	Cathédrale Saint-Michel	S	42\$	20\$
20	Cathédrale Saint-Michel	M	21\$	15\$
19	Cathédrale Saint-Michel	B	69\$	31\$
18	Saint-Jean-Baptiste	BS	65\$	29\$
17	Immaculée-Conception	BS	49\$	23\$
11	District Saint-François, Non catholiques	S	82\$	35\$
10	District Saint-François, Non catholiques	M	75\$	33\$
9	District Saint-François, Non catholiques	B	113\$	45\$
Comté de Stanstead				
106	Dixville et Stanhope	BMSA	33\$	16\$
104	Beebe, Rock Island et Fitch Bay	BMSA	39\$	19\$
93	Coaticook, Saint-Edmond	A	26\$	15\$

92	Coaticook, Saint-Edmond	S	29\$	15\$
91	Coaticook, Saint-Edmond	M	25\$	15\$
90	Coaticook, Saint-Edmond	B	44\$	21\$
87	Coaticook, Saint-Marc	BMSA	25\$	15\$
85	Coaticook, Saint-Jean-l'Évangéliste	BMSA	52\$	24\$
75	Sainte-Catherine d'Hatley et North Hatley	BS	24\$	15\$
65	Magog, St-Patrice, Ste-Marguerite, St-Jean-Bosco, St-Pie X	SA	55\$	26\$
64	Magog, St-Patrice, Ste-Marguerite, St-Jean-Bosco, St-Pie X	B	81\$	35\$
36	Baldwin, Barnston, Dixville, Kingcroft, Saint-Herménégilde	BS	41\$	29\$
28	Stanstead comté	M	112\$	45\$
Comté de Saint-Hyacinthe				
23	St-Jude, La-Présentation, St-Barnabé, St-Bernard, St-Thomas	M	45\$	21\$
22	Saint-Hyacinthe, Notre-Dame-du-Rosaire	M	57\$	26\$
Comté de Saint-Maurice				
25	Trois-Rivières, Cathédrale et Vieilles-Forges	M	82\$	36\$
Comté de Wolfe				
114	Notre-Dame-de-Ham, Notre-Dame-de-Longueville	BMSA	25\$	15\$
112	Ham-Nord, Saints-Anges	BMSA	54\$	25\$
110	Weedon, Saint-Janvier	S	19\$	15\$
109	Weedon, Saint-Janvier	MA	36\$	17\$
108	Weedon, Saint-Janvier	B	38\$	18\$
107	Fontainebleau et Saint-Gérard	BMSA	29\$	15\$
100	Dudswell et Bishopton	BMSA	49\$	23\$
94	Saint-Adrien	BMSA	33\$	16\$
89	Ham-Sud, Saint-Joseph	BMSA	25\$	15\$
84	Stratford, Saint-Gabriel	BMSA	48\$	23\$
83	Wotton, Saint-Hippolyte	MA	36\$	18\$
82	Wotton, Saint-Hippolyte	BS	52\$	24\$
81	Saint-Camille	BMSA	42\$	27\$
26	Wolfe comté	M	47\$	23\$
Divers				
111	Tutoriel BK6		<	50\$
103	L'Entraide - Vol 1 à Vol 32-1 1978-2009		<	25\$
63	Cantons-de-l'Est, 176 376 mariages	M	<	230\$
59	Avis de décès Journal de Montréal, 1997		<	165\$
50	Relations des Jésuites, tous les volumes indexés		<	35\$
47	Le Sulte, 32 volumes indexés		<	50\$
42	Actes du congrès FQSG, 2002		<	16\$

(BMSA = Baptêmes, Mariages, Sépultures, Annotations)

Pour plus de détails, voir notre site internet.

COMMANDES ET FRAIS POSTAUX

Veuillez prendre note que :

Toute commande est payable par chèque ou mandat-poste au nom de la Société de généalogie des Cantons de l'Est. Pour les commandes livrées hors du Canada les prix sont en dollars U.S. Des frais de poste et manutention sont ajoutés au total de la commande :
 expédition des volumes : 15 % du total, minimum 15,00 \$
 expédition des CD/DVD : 3,00 \$ (pour 5 articles).

Les prix sont sujets à être modifiés sans préavis.

Les membres de la SGCE jouissent d'un rabais de 10 % à l'achat

d'un répertoire en format papier ou cédérom.

Prrière de donner votre numéro de membre lors de votre commande.

En date du : 1 octobre 2013

Une Force adaptée

SOUS-TRAITANCE ■ RÉCUPÉRATION ■ PRODUCTION

L'arrangement funéraire préalable : un geste simple, utile et aidant



Carole Bricault
Conseillère en planification funéraire

L'arrangement funéraire préalable demeure un outil utile et aidant pour la famille lors d'un décès.

En plus de garantir une tarification, l'arrangement préalable a l'immense avantage de se faire dans un contexte sans pression et généralement à l'abri des émotions fortes.

Il est encadré par une législation stricte à laquelle les dirigeants de votre coopérative avaient collaboré, désireux de mettre tout en place pour que les transactions se fassent en tout respect des droits des membres.

Lyliane Jolly et Carole Bricault sont disposées à vous rencontrer à notre complexe principal de la rue du 24-Juin ou à votre domicile, le tout, sans aucune obligation de votre part.



Lyliane Jolly
Conseillère en planification funéraire

Laisser une trace de notre passage sur terre

Un cimetière est un repère historique fascinant. Il regroupe des familles et témoigne de leur présence dans leur environnement.

La Coopérative propose un cimetière traditionnel et, maintenant, un cimetière naturel en milieu urbain, une première au Québec.

Il est maintenant possible de laisser reposer dans un endroit propice au recueillement tout en laissant une trace minimale sur l'environnement.

La Coopérative funéraire de l'Estrie, un choix tout naturel!



Quoiqu'il arrive, vous n'êtes pas seul!

819-565-7646

www.coopfuneraireestrie.com



**COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE**

GÉNÉALOGIE QUÉBEC

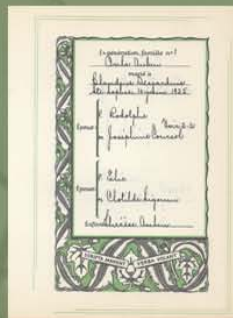
LE SITE DE GÉNÉALOGIE QUÉBÉCOISE LE PLUS DIVERSIFIÉ ET COMPLET QUI SOIT.

LES GRANDES COLLECTIONS SONT MAINTENANT DISPONIBLES À LA RECHERCHE (MASCULINE, FÉMININE, HISTOR, FICHES ACADIENNES). DES DIZAINES DE MILLIONS D'IMAGES ET DONNÉES, LES MARIAGES 1926-1996, LE NÉCROLOGE, DES FONDS D'ARCHIVES ET AUTRES GRANDS OUTILS.

ABONNEMENT
ANNUEL POUR
PARTICULIERS

114⁹⁸\$ taxes incluses

NOUS SOMMES À LA RECHERCHE DE CARTES MORTUAIRES ET DE GENS POUR LA PHOTOGRAPHIE DE CIMETIÈRES, ÉCRIVEZ-NOUS À INSTITUT.DROUIN@GMAIL.COM.



[HTTP://WWW.GENEALOGIEQUEBEC.COM](http://www.genealogiequebec.com)